



Bon Ramadan



2017

Les seuls ciments produits en Afrique de l'Ouest et certifiés



ENQUÊTE

SAMEDI 27 - DIMANCHE 28

MAI 2017

NUMÉRO 1777

100 F

6 SÉNÉGALAIS PRIS AU PIÈGE D'UNE OPÉRATION ANTITERRORISTE EN TURQUIE

La descente aux enfers

EN VÉRITÉ AVEC ME EL HADJI DIOUF

“Je vais sortir
d'autres magouilles
à l'Assemblée”



P.3,4

DRAME À MBORO

Six jeunes de Tivaouane
emportés par les eaux

● Les recherches se
poursuivent pour 4 corps P.2

EXPLOITATION DU PÉTROLE ET DU
GAZ EN AFRIQUE

Le ver est dans les
contrats



P.5



Illustration

Les 6 compatriotes ont été arrêtés dans leur immeuble à Istanbul et expulsés
Comment le chef de l'unité antiterroriste a essayé de les “sauver”
Le Consul a mis 17 jours pour réagir. Il était à un festival

P.7



Le bonheur de partager
Ramadan Mubarak

Avec Orange, appelez et connectez-vous durant tout le mois
de Ramadan pour partager encore plus avec vos proches.

ramadan.orange.sn

sonatel

Vous rapprocher
de l'essentiel



NOYADE À LA PLAGE DE MBORO

Six jeunes de Tivaouane emportés par les eaux

C'est la consternation à Tivaouane. Une excursion organisée jeudi dernier à Mboro par des jeunes de la capitale du Tidianisme a tourné au drame. En effet, six d'entre eux sont morts noyés à la plage de Mboro où ils s'étaient rendus pour une virée. Il y a eu un seul rescapé dans le groupe venu des quartiers HLM, Mbayène et Jappo de Tivaouane. Parmi les victimes dont une fille, figurent deux élèves du

lycée Serigne Babacar Sy de la cité religieuse. Il s'agit respectivement de Khadim Sock, élève en classe de Seconde S et de Mansour Diakhaté, en classe de Première L. Nos informateurs renseignent qu'il était premier de sa classe avec une moyenne de 13/20. Un autre candidat au baccalauréat du nom de Pape Seyni Ndoye fait partie des noyés. D'après nos informations, son corps a été repêché et transféré à l'hôpital de Tivaouane.

Pour l'heure, les recherches se poursuivent pour tenter de retrouver les corps des quatre autres noyés, puisque deux seuls ont été repêchés. Réagissant à ce drame, le proviseur du lycée Serigne Babacar Sy de Tivaouane a accusé le coup et rejeté toute responsabilité de l'établissement. Il a fait savoir que la sortie "n'était pas organisée par l'école" et qu'il n'était pas au courant de cette excursion. En cette veille de Ramadan coïncidant avec le début de l'été, les plages sont prises d'assaut par des jeunes et surtout des élèves. Et ceux de Tivaouane ne sont pas en reste. Malheureusement, elle a été périlleuse pour cette bande de copains morts noyés. ■

RAMADAN

Pas de faux départ pour le Ramadan 2017 au Sénégal. A l'image des autres pays du monde, notre pays entame le jeûne, ce samedi 27 mai. La commission nationale du croissant lunaire, dirigée par Mourchid Ahmed Iyane Thiam, a informé que la lune a été aperçue par beaucoup de Sénégalais dans différentes localités du pays. Par conséquent, le mois béni commence aujourd'hui et à l'unanimité, cette fois-ci.

SALIF SADIO

Aphone depuis un bon moment, Salif Sadio, chef du front nord de l'aile combattante du MFDC, est sorti de sa réserve. Dans un entretien diffusé sur les ondes de la radio Sud Fm, le chef rebelle s'est prononcé sur son implication dans l'actuelle accalmie notée présentement dans le Sud du pays, mais aussi sur la crise gambienne. Sur le premier sujet, Salif Sadio souligne que "c'est plutôt le MDFC qui tend la main au gouvernement sénégalais", et d'ajouter qu'il n'a pas encore déclaré unilatéralement la levée du cessez-le-feu. Concernant la crise

gambienne, il dit n'être nullement concerné. "Je le répète encore, la crise gambienne est une affaire gambienne. Elle ne nous concerne pas. Nous ne sommes pas en Gambie. Une affaire avec des divergences postélectorales de la Gambie, ce n'est pas notre affaire. Nous sommes en Casamance. On nous y a toujours trouvés. Nos bases y sont", martèle Salif Sadio.

SALIF SADIO (SUITE)

Toujours sur la crise gambienne, le patron du MFDC réfute l'idée selon laquelle la chute de l'ex-dictateur Yahya Jammeh a affaibli le mouvement indépendantiste, sous le prétexte qu'il était leur souteneur. "Sa chute a plutôt affaibli le Sénégal dont il était l'ami et non le nôtre. Cela est prouvé, car Yahya Jammeh a brandi partout son livre coranique pour jurer qu'il ne trahirait jamais le Sénégal et qu'il l'aiderait à régler la crise en Casamance". Sur sa lancée, il a écarté tout blocage des négociations. "Les choses ne sont pas bloquées. Je dirais qu'elles peuvent être ralenties, mais parler de blocage, c'est comme si c'est terminée. Lorsque la délégation de la communauté Sant'Egidio est venue ici en mars dernier, elle nous a fait savoir qu'elle cherchait à avoir des facilités avec les nouvelles autorités. Nous n'en avons pas", a ajouté Salif Sadio qui a nié tout rapprochement avec les autres chefs rebelles.

INAUGURATION

Les postes frontaliers de Kidira et Bakel ont été inaugurés les 23 et 24 mai dernier. Selon un communiqué du Bureau des relations publiques de la police, ces deux postes ont été entièrement construits au profit res-

pectivement de la Direction de la police de l'Air et des frontières (DPAF) et de l'administration de la Douane sénégalaise. Et c'est dans le cadre du projet "Appui à la gestion des frontières", financé par l'Union Européenne (UE) à hauteur de trois millions (3 000 000) d'Euros et mis en œuvre par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) Sénégal. D'après la même source, le projet démarré en 2014 "vise à faciliter la libre circulation des personnes et des biens ainsi qu'à renforcer la sécurité et la surveillance au niveau des frontières dans un contexte marqué par le terrorisme, le trafic de drogue, d'enfants, entre autres".

INITIATIVE 2017

La coalition initiative 2017 du maire de Dakar Khalifa Sall a tenu à recadrer les choses. En conférence de presse hier, dans les locaux de leur municipalité, les partisans de Khalifa Sall ont réaffirmé leur ancrage dans la coalition Manko Wattu Senegaal. Ces précisions visent en effet à contrecarrer certaines déclarations qui ont annoncé une fissure entre les deux camps. "Nous faisons tout pour consolider la grande coalition", a précisé Banda Diop, maire de la Patte D'oie. Par ailleurs, les camarades de Khalifa Sall ont dénoncé l'absence de filiation notée sur les nouvelles cartes d'électeur qui, selon eux, "étaye toutes nos suspicions d'indices de zones d'ombre dans ce fichier". Ils fustigent également les différentes "variations notées sur le nombre d'électeurs. Leur baisse spectaculaire dans certaines zones, leur évolution dans d'autres, démontrent à dessin une stratégie aux allures électoralistes".

CONSENSUS DANS LES INVESTITURES DE BBY

Tanor Dieng salue "l'exception" Rufisque

Les investitures dans la coalition Benno Bokk Yaakaar à Rufisque ne pose plus un problème, dans la mesure où l'Apr et les alliés ont, par consensus, reconduit le ticket Souleymane Ndoye (Apr) et Oulÿe Diaw (Ps). L'annonce a été faite jeudi, lors du meeting de l'union des coordinations communales Ps de Rufisque présidé par Ousmane Tanor Dieng.

Le débat des investitures est clos dans la coalition Benno Bokk Yaakaar à Rufisque. Les ténors ont conforté le choix qu'ils avaient proposé à la conférence des leaders. En effet, lors du meeting de mobilisation de l'union des coordinations communales Ps de Rufisque, ils ont fait savoir que les investitures étaient maintenant derrière eux. Devant Ousmane Tanor Dieng qui présidait la manifestation, Badara Mamaya Sène, le patron de l'Arc, a lancé : "au cours de notre rencontre tenue au ministère sous la présidence du ministre Oumar Guÿe, nous avons décidé de donner les deux postes à l'Apr et au PS, en reconduisant Souleymane Ndoye et Oulÿe Diaw".

Un avis que conforte Seydou Diouf, le secrétaire général du PPC, qui a expliqué les raisons de ces choix. "Les propositions ont été basées sur deux critères que sont la représentativité et la générosité. En termes de représentativité, c'est le Ps qui mérite le poste, parce que c'est la formation qui est arrivée deuxième, après l'Apr", précise-t-il. Un consensus que salue l'un des investis, Souleymane Ndoye qui, s'adressant à Ousmane Tanor Dieng, a souligné : A Rufisque, "la concertation et la cohésion ont inspiré notre démarche. Nous avons pris exemple sur vous les leaders pour que Rufisque parle d'une même voix".

Ainsi, le secrétaire général du parti socialiste Ousmane Tanor Dieng s'est réjoui de voir l'unité dans les rangs de Benno Bokk Yaakaar à Rufisque. "Je salue l'esprit Benno Bokk Yaakaar qui existe ici. Rufisque fait partie des rares communes, si ce n'est la seule, où il y a un consensus à la base", a-t-il lancé.

Pendant ce temps, le beau-père du président Macky Sall et ses partisans étaient écartés. ■

PAPE MOUSSA GUËYE (RUFISQUE)

ARTISANS

Avoir un député issu des flancs de l'artisanat pour mieux prendre en charge leurs préoccupations au niveau de l'Assemblée nationale. C'est le vœu du coordinateur du "Mouvement Yoonu teranga". De l'avis d'Ibra Guÿe, les artisans représentent plus de 93% de la population, raison pour laquelle, selon lui, seul un des leurs est capable de défendre leurs intérêts à l'hémicycle. "J'ai parcouru l'ensemble des secteurs de l'artisanat et j'ai rencontré des gens qui se disent prêts à s'engager et politiquement. Dans les différentes discussions, le cri du cœur le plus souvent exprimé est d'avoir un représentant à l'Assemblée nationale. Les artisans disent que c'est la meilleure façon de sauver leur métier face à la dure concurrence", a laissé entendre l'adjoint au maire de Pikine-Est, lors d'une rencontre avec des groupements de femmes à Pikine. Lui et ses camarades disent être à l'écoute du président de la République.

FINANCEMENT

Les femmes de la commune de Pikine-Est en banlieue dakaraise ont bénéficié d'une ligne de financement d'un montant de 100 millions F CFA pour leur autonomisation. Selon le maire Issakha Diop, qui en est l'initiateur, tous les groupements bénéficiaires ont été identifiés ; il leur permettra d'accéder au crédit. "La mairie va s'engager pour que tous les groupements puissent être financés et ils vont se charger du remboursement. Le taux est trop bas ainsi que les conditions de remboursement qui sont très légères. L'argent est déjà disponible. Nous allons identifier ceux qui pourront l'avoir sans distinction de parti ou de religion", a laissé entendre hier le maire, en marge de la cérémonie de financement avec une institution financière de la place.

NÉCROLOGIE

La presse internationale est en deuil. Le journaliste franco-sénégalais de France 24, Jean Karim Fall, est décédé vendredi en Sicile, région autonome d'Italie, où il couvrirait le sommet du G7. Agé de 59 ans, il était journaliste et rédacteur en chef à France 24. Il est décédé brutalement dans sa chambre d'hô-



tel à Taormina, précise-t-on. Grand reporter à Radio France Internationale (RFI), le diplômé de l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille a contribué au développement de la "radio mondiale" sur le continent africain avant de se retrouver depuis 2012 à France 24 où il était à la fois rédacteur en chef, interviewer et chroniqueur.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général : **Mahmoudou Wane**
Directeur de publication : **Ibrahima Khalil Wade**
Rédacteur en chef : **Gaston Coly**
Secrétaire de la Rédaction : **Assane Mbaye**
Grands Reporters : **Babacar Willane & Mahmoudou Wane**
Chef de Desk Société : **Fatou Sy**
Chef de Desk Sports : **Adama Coly**
Chef de Desk Éco-Social : **Aliou Ngamby Ndiaye**
Chef de Desk Culture : **Bigué Bob**

Rédaction :
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mame Talla Diaw, Aida Diène,
Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam,
Habibatou Traoré
Correcteur :
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : 33 868 47 17
Impression : **AFRICOME**

Reviez et partagez
A PARTIR DE 20 HEURES

SPECTACLE & DÎNER AVEC

Tous les **SOULEYMANE FAYE** Vendredis

Tous les **PHILIP MONTEIRO** samedis

Tous les **CARLOU D** Dimanches

facebook : HOUSE OF FAME DAKAR | INFOS & PRESA, 33 830 40 06

ATHE GROUPE CONSTRUCTION INNOVANTE
RAPIDE MODERNE

Des maisons écologiques, thermiques et économiques avec des délais records de construction

Athegroupe Sénégal
Sicap Liberté 4, Villa N°5087/Q
Adresse : Zone résidentielle en face Hôtel Tama Lodge Villa N°256 Mbour
Tél/Fax : +221 33 825 86 85
BP : 15327 Dakar Fann
www.athegroupe-sn.com

ME EL HADJ DIOUF (LEADER DE LA COALITION LEERAL)

“Il y a d'autres magouilles que je vais sortir à l'Assemblée”

Après avoir dénoncé un détournement de 30 millions de F CFA par mois à l'Assemblée nationale, Me El Hadj promet de révéler d'autres magouilles en cours au sein de l'institution dirigée par Moustapha Niassa. Mais en attendant, le “député du peuple” semble accorder plus d'importance au déploiement de sa coalition sur le terrain politique en perspective des prochaines joutes électorales. D'ores et déjà, le leader de la coalition “Leeral” appelle les Sénégalais à prendre la conscience politique de comprendre qui se bat pour lui et qui prend en charge ses revendications.



PAR ASSANE MBAYE

En procédant hier au lancement de votre coalition, vous avez porté des accusations gravissimes sur un détournement de 30 millions par mois. Pouvez-vous nous dire sur quoi vous vous fondez ?

Je n'accepterai pas que la presse me détourne de l'essentiel. C'était un détail sur le bilan de l'Assemblée. Il y a d'autres magouilles que je vais sortir au fur et à mesure et d'autres dysfonctionnements. Je ne vais pas m'at-

intéresse notre coalition, c'est en passant juste que j'ai abordé des choses anormales pour dénoncer le fonctionnement de l'institution parlementaire. Mais ce n'est pas l'heure de s'appesantir sur ces détails. L'heure est à la présentation de ma coalition, que les Sénégalais l'intériorisent au lieu de s'attarder sur des accusations. La preuve, vous me parlez de Niassa et on croit que ce sont des accusations contre sa personne. Niassa ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est plutôt la compréh-

peuple, pour les mettre sur la table. Il n'a pas les solutions. Il interpelle le gouvernement qui peut satisfaire les besoins de la population, comme il peut ne pas le faire. Le député porte à la connaissance du gouvernement les problèmes des populations. Il n'a pas de budget pour réaliser des routes ou des forages encore moins des dispensaires. S'il le dit, il ment. Il recense les problèmes des populations pour leur trouver des solutions auprès du gouvernement. Ce que nous faisons tous les jours,

“Ne me parlez pas de Niassa. Je ne parle de personne. Je dis qu'il y a des dysfonctionnements, des surfacturations, des détournements.”

tarder sur cela donc. Il y a d'autres faits qui m'intéressent, contrairement à ce qui intéresse la presse qui insiste sur des détails et faits divers. Moi, c'est ma coalition qui m'intéresse, l'appel que je lance au peuple, le fait qu'il se familiarise avec ma coalition “Leeral”. Ce ne sont pas des accusations ou des faits divers qui m'intéressent. C'est juste quelques éléments que j'ai donnés, en passant.

D'aucuns pensent que vous accusez Moustapha Niassa ?

Non, ne me parlez pas de Niassa. Je ne parle de personne. Je dis qu'il y a des dysfonctionnements, des surfacturations, des détournements. Ce n'est pas ce qui

sion que le peuple va avoir de notre coalition. Nous sommes aujourd'hui la coalition la plus crédible, parce que dirigée par le seul député dit “député du peuple”.

Globalement quel est le bilan que vous faites de la législature sortante et vous, en tant que coalition, qu'est-ce que, aujourd'hui, vous proposez en termes de programme et d'orientation ?

D'abord, un député n'a pas de programme. J'ai suivi des coalitions dire que nous allons faire ceci ou cela. Un député ne peut rien faire. Ça, c'est mentir au peuple. Un député récupère les préoccupations, les questions que se pose le

c'est-à-dire nous battre pour le peuple sénégalais.

Vous êtes une coalition électorale, vous avez sûrement des orientations, des propositions à faire au peuple sénégalais pour l'amélioration du bien-être du Sénégalais.

Non, on n'a pas de proposition. La seule qui vaille, c'est nous élire massivement en envoyant notre coalition à l'Assemblée, que la coalition “Leeral” soit majoritaire pour prendre en charge toutes les questions que se pose le peuple. Les députés du Président ne vont pas l'attaquer ou interpeller le gouvernement et ceux de l'opposition ne verront jamais les bienfaits du

gouvernement. Ils vont s'opposer systématiquement et ça va être la cacophonie. Nous, nous avons une ligne de conduite, celle de la voie du peuple. Donc, si le gouvernement apporte de bonnes choses, on est d'accord et s'il apporte de mauvaises choses, on rejette. Si l'opposition conteste normalement en ayant raison, on soutient et si elle rejette parce que c'est l'opposition, sans raison, sans fondement, on la combat à ce moment.

Abdou Mbaye estime que ce serait une erreur de reconduire cette législature qui n'a voté aucune proposition de loi, sauf celle sur son règlement intérieur, qui n'a mis en place aucune commission d'enquête. Qu'en pensez-vous ?

Ce qu'Abdou Mbaye a dit ne m'intéresse pas. Je ne commente pas les propos d'un candidat. Je ne vais pas perdre mon temps à répéter ce que j'ai moi-même dit avant lui. J'ai dit que c'est la législature la plus nulle de l'histoire parlementaire de notre pays. Je n'ai pas attendu Abdou Mbaye pour en parler. Il ne faut pas venir nous dévaluer ; on n'a pas ce complexe-là. Abdou Mbaye ou un autre, ce n'est pas notre problème. Moi, j'ai dénoncé le fonctionnement de l'Assemblée avant lui. La preuve, vous dites que j'en veux à Moustapha Niassa tout le temps. C'est moi seul qui dénonce et finalement les gens pensent que c'est

Parce que je dirigeais le 23 juin, ici à l'Assemblée et personne ne veut en parler pour ne pas valoriser le député du peuple. Dans ce pays, la presse est souvent inféodée à un groupe, à des lobbies pour ne pas valoriser un député qui ne contrôle pas ces télévisions, ces radios et ces journaux. On préfère valoriser des gens qui n'ont rien prouvé. Mais ceux qui se sont distingués dans le combat pour la démocratie comme le leader de “Leeral”, personne ne va faire leur portrait.

Mais Me, on a fait votre portrait !

Mais c'était pour saboter, pour dire Me “Buzz”. Est-ce que le 23 juin, c'était pour un buzz ? Vous n'avez même pas parlé du 23 juin dans ce portrait. Au lieu de parler de la deuxième indépendance du Sénégal, le 23 juin 2011, vous parlez de Me “Buzz”. Le député qui était à l'hémicycle contre son propre groupe parlementaire dirigé par Doudou Wade, c'était El Hadj Diouf. Est-ce que ça, ce n'est pas du mérite ? Pourtant, le 23 juin, regardez Me El Hadj Diouf, c'est un véritable député du peuple.

Où en êtes-vous avec les investitures au niveau de votre coalition ?

On a déjà installé la grande coalition “Leeral” qui revient. Je rappelle qu'elle était là en 2012. Malheureusement, les gens ici n'ont pas de mémoire. La coalition “Leeral”, moi, en tout cas, après avoir participé à l'élection du Président

“Je n'ai fait faux bond à personne. C'est mal me connaître que de nous prévoir dans une autre coalition. Nous sommes libres. Nous sommes une coalition de députés libres.”

une opposition entre El Hadj Diouf et Moustapha Niassa. Où était Abdou Mbaye à l'époque ? C'est maintenant que les gens parlent d'une Assemblée nulle qui ne fait pas de propositions de loi. Reconnaissez le travail que j'ai fait, ce que j'ai donné tous les jours. Personne ne reconnaît la valeur du député de “Leeral”. C'est triste. La presse est l'historienne du présent, mais celui-ci est ignoré par les journalistes au Sénégal. Elle aurait pu se dire : mais, El Hadj Diouf, quel est son problème ? Il n'est pas du PDS, mais se bat jusqu'à être insulté par la dame de l'Apr copieusement. Et quand on m'insulte, on dit qu'à l'Assemblée, les députés ne font que se quereller comme des femmes. C'est malhonnête. Alors que je me bats pour des principes, les femmes m'insultent. Je me suis battu pendant un an pour qu'on restitue à Aïda Mbodj son groupe parlementaire. On a arboré des brassards rouges, on a usé de sifflet pour perturber les plénières à l'Assemblée (il cherche le sifflet dans ses bagages, le sort et siffle). Dans ce pays, je constate que les gens sont méchants de reconnaître l'engagement militant démocratique d'un député qui se bat et qui est agressé. J'ai été agressé par Famara Senghor, lors de la précédente législature, et personne ne le remet sur la table. Après le 23 juin, on m'en a voulu et on m'a agressé.

Macky Sall dans la coalition Benno bokk yaakaar, immédiatement, j'ai dit : bien que membre de BBY, j'irai seul aux Législatives avec ma coalition. Alors que tout le monde était avec Macky Sall pour avoir des députés. Il y avait le Ps, l'Afp, le Rewmi, le Pit, la Ld et d'autres partis. C'était plus facile. Mais j'ai choisi la voie la plus difficile. C'est la voie de l'indépendance et de la liberté au niveau de l'Assemblée. C'est dur de payer sa caution, 20 millions en 2012, de financer sa campagne pour près de 200 millions que j'ai puisés dans mes réserves d'avocat pendant une trentaine d'années d'exercice. Cela pour dire simplement que l'Assemblée ne me permet pas de gagner de l'argent. Au contraire, j'y perds de l'argent.

Mais qu'est-ce que vous y gagnez donc ?

Défendre mon peuple ! Pour ça, il n'y a pas de prix. Même 1 000 milliards ne peuvent pas payer cela. Le peuple auquel j'appartiens mérite tous les sacrifices. Il mérite ma vie. J'ai même donné ma vie pour mon pays. C'est pourquoi je fais ces sacrifices. Je suis avocat. Donc, un homme libre. On ne peut pas m'affecter ou me sanctionner pour mes positions partisanes. Ma fonction d'avocat, je la mets au service de mon peuple. Il n'est pas donné à tout le monde d'être indépendant, d'être libre et de dire ce qu'il pense. Un avocat est un homme politique par excellence.

SUITE À LA P.3



Revenons-en aux investitures au sein de votre coalition. Comment se déroulent-elles ?

Tout s'est bien passé à ce niveau. Nous nous sommes bien entendus. Il y a le parti de Moussa Cissokho, le Front patriotique républicain (Fpr) dirigé à l'époque par feu Ben Yacine Diouf. Moussa Cissokho, c'est le président du Collectif des cadres casamançais. Il sera notre tête de liste départementale à Ziguinchor pour battre Abdoulaye Baldé. Nous avons également dans notre coalition le ministre Mamadou Makalou qui est avocat au barreau de Paris, qui a un parti politique et qui nous a rejoint. Il y a le Parti pour l'avenir et la solidarité de feu Cheikh Djibril Mbaye qui était là avec nous en 2012. Son parti est actuellement dirigé par Laurent Albert Mendy. Il y a également le mouvement du colonel de gendarmerie, Cheikh Sadibou Niang et aussi le Réseau des femmes Lébus pour le développement durable qui, à lui seul, compte près de 12 000 membres composés de femmes dévouées qui travaillent dans le monde des affaires. Bref, presque tous les partis qui étaient avec nous en 2012 sont là, sauf un.

Lequel ?

Ça n'a aucune importance.

Vous avez lancé votre coalition au moment où certains pensaient que vous alliez aux Législatives soit avec Manko, soit avec Aïssata. Qu'est-ce qui explique ce faux bond ?

Je n'ai fait faux bond à personne. C'est mal me connaître que de nous prévoir dans une autre coalition. Nous sommes libres. Nous sommes une coalition de députés libres. Nous avons, après avoir élu Macky Sall en 2012, monté notre coalition "Leeral" pour aller seuls aux Législatives. Pourquoi changer de stratégie en 2017 ?

Avez-vous été approché par ces coalitions ?

J'ai été approché par tout le monde. Parce que tout le monde connaît la valeur du député El Hadj Diouf, le député du peuple. Il y a 150 députés et un seul d'entre eux est désigné aussi bien avant et après le 23 juin, par rapport à tout ce qu'il a fait à l'Assemblée pendant dix ans. Dans un mois, je boucle dix ans de présence dans l'hémicycle.

Dans ce contexte électoral, on assiste à la naissance de plusieurs coalitions. Déjà, il y en a 4 du côté de l'opposition. Pensez-vous avoir les chances de sortir victorieux de ces joutes ?

Ah oui ! Déjà en 2012, Macky Sall venait d'être élu. Il avait une période de grâce. Les soi-disant grands partis, qui ne le sont plus d'ailleurs, n'avaient pas osé y aller seul, sachant que le peuple, dans sa logique, après avoir élu un président, lui donne une majorité confortable à l'Assemblée nationale. C'est automatique dans tous les pays du monde. C'est pourquoi d'ailleurs quand les présidents s'installent au pouvoir, ils procèdent automatiquement à la dissolution des assemblées pour avoir une nouvelle majorité parlementaire. Nous avons osé y aller seul dans ce contexte. Aujourd'hui qu'il n'y a plus cet état de grâce du Président Macky Sall, aujourd'hui que tout le monde s'active et que tout le monde n'a rien trouvé, maintenant que tout le monde reconnaît le travail accompli par le député de "Leeral", pourquoi renoncer à se présenter seul ? Qu'est-ce que j'ai fait ? Quel est mon bilan ? Qui interpelle le gouvernement ? Qui pose les vrais problèmes à l'Assemblée ? En tant que membre de BBY, jusqu'à présent, on pense que je suis de l'opposition. Les gens pensent même que je devais aller avec "Manko Taxawu Senegaal", parce que "man maay taxawu Sénégal" (c'est moi qui défends le Sénégal). De tout le temps, c'est moi qui défends le Sénégal, qui combats l'injustice sous toutes ses formes. Qui a combattu le vol du groupe parlementaire du PDS qui a été confisqué par Modou Diagne Fada ? C'est El Hadj Diouf et je ne suis pas mem-

bre du groupe parlementaire libéral. Je me suis battu jusqu'à obtenir satisfaction un an après pour que Aïda Mbodj récupère son groupe parlementaire. C'est cela le rôle du député. Qui est en train de se battre aujourd'hui pour qu'on libère Khalifa Sall qui a été injustement arrêté avec de fausses accusations ? C'est encore le député du peuple. Pourtant, je suis plus proche de Macky Sall. C'est mon ami. Je n'ai jamais bénéficié d'un quelconque soutien de Khalifa Sall. Aucun membre de ma famille n'a jamais bénéficié de ses largesses. Je ne connais même pas sa maison, alors que sur invitation du Président, je vais souvent dîner ou déjeuner au palais avec lui et Marième. J'ai des relations

“Qui est en train de se battre aujourd'hui pour qu'on libère Khalifa Sall qui a été injustement arrêté avec de fausses accusations ?”

particulières avec le Président. Mais dès lors qu'il y a injustice, j'oublie le Président. Quand il envoie à l'Assemblée des projets de loi qui me paraissent erronés, je les combats. Quand ce sont de bons projets de loi, j'applaudis. Je ne suis pas là pour ou contre le Président. Je suis là exclusivement au service du peuple sénégalais. C'est cela l'orientation de notre coalition. Je ne suis ni du pouvoir, ni de l'opposition. A l'Assemblée, nous sommes le peuple. C'est pourquoi je lance un appel solennel à ce peuple, qu'il ait la conscience politique de comprendre qui se bat pour lui, qui prend en charge ses revendications. Au lieu de voter bêtement pour de l'argent ou pour des sentiments, il doit voter objectivement pour la liste du député du peuple incarnée par la grande coalition "Leeral".

Quel est le type de député que vous voulez au sein de l'hémicycle ?

Des députés indépendants et libres. Qui ne sont pas des députés choisis par le Président. Vous avez vu les remontrances du Président vis-à-vis de son camp. Il menace son camp et arrête les assemblées générales d'investiture. C'est lui qui va nommer les députés. Ce sont les députés nommés par le Président donc à l'Assemblée, qui vont exécuter ses desideratas et ses vœux. Ce ne seront pas des députés au service du peuple. Mais ils seront des députés au service exclusif du président de

la République qui les a nommés. Pour l'opposition aussi, ce sont des députés qui ne seront pas

forçément libres parce qu'ils viennent avec une chapelle pour s'opposer. Même si le gouvernement propose de bonnes choses, ils vont voter contre systématiquement et bêtement. Ils ne vont jamais voter pour. Nous, quand les projets de loi viennent, on les étudie. On n'a pas a priori une position. On étudie dans l'intérêt supérieur de la nation les projets de loi et nous allons les voter ou rejeter toujours en tenant compte de l'intérêt des populations. C'est pourquoi, nous comptons interpeller le gouvernement à tout moment, chaque fois que de besoin, pour qu'il réponde sur son fonctionnement. Est-ce qu'il prend en charge véritablement les préoccupations des populations ? Si ces dernières ont des problèmes, on les pose au niveau du gouvernement pour qu'il les règle. Telle est la fonction parlementaire. ■



Direction de la Distribution

Dakar, le 22 mai 2017

AVIS DE COUPURE

Semaine du mardi 21 au dimanche 28 mai 2017

SENELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle que pour des travaux d'entretien, de renforcement et d'amélioration de la qualité de service de l'électricité, le courant sera coupé conformément au programme ci-dessous.

Mardi 23 mai 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar, Rufisque et Pikine sur les secteurs : Dagoudane Habitat, Dagoudane Nord, Toubab Dialao, Cité Douane, HLM Ouagou Niayes 13, HLM 5, Centre Commercial HLM5, Madieye Sall, HLM Rails, Castors Bourguiba, Dieupeul, Ben Tally, Usine Farc, Ouagou Niayes, Marché Guelaw, Bopp Mosquée
Et les clients : Tigo Toubab Dialao, Laborex, Sahel Oxygene, SONIA, SOMPEPIA, Plastiak,

Mercredi 24 mai 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque les secteurs : Cité Assy
Et les clients : Privés catholiques,

Judi 25 mai 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque sur les secteurs : 4C Secteur, Immeuble Sheran, Kououne,
Et les clients : COSEC, ENEEF, Direction Caisse d'épargne, CESAG, BHS, Traingle Sud BCEAO, Bulding Communal, ORTS, Malick Sy, IHS, Sonatel Médina, H51 Zénith, Pfizer

Vendredi 26 mai 2017 de 08H00 à 15H00

Rufisque sur les secteurs : Kououne, Aris Immo, Yenn Montagne, Lotissement Sococim, SIR
Et les clients : Zenith Kououne, AIS, Ibrahima Ndiaye, Citcom, Hann Fishing, Senplast, MOP, APR Kououne

Samedi 27 mai 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque sur les secteurs : Port de Dakar, Foyer de Charité, Lotissement Baobabs, Cité Ndeye Marie, Cité Serigne Mansour, Keur Ndiaye Lo, Kououne,
Et les clients : Stade de Mbao, Batiste, Soleil Hann, Marine Française, Marine Sénégalaise, CFAO, Marine française, Marine Sénégalaise, BCEAO, Azur 15, Perception, Casinon du port, Super Deni, Mbackoll Entreprise

Dimanche 28 mai 2017 de 08H00 à 15H00

Dakar et Rufisque sur les secteurs : SCI Ferry, SCI Atlantic, Immeuble Colbert, FIC, Bargny Guedj, Bargny Minam, Sinthiou, Yenn Tod, Bargny Minam, Toubab Dialao,
Et les clients : BNDS, Terranga Pullman, SGBS Roume, Lago, Novotel, Usine Papier, Saheli

Le courant sera remis dès achèvement des travaux prévu aux environs de 15h. SENELEC s'excuse auprès de sa clientèle pour les éventuels désagréments occasionnés par ces travaux. Pour vos besoins d'informations complémentaires sur ces coupures ainsi annoncées, vous pouvez appeler aux numéros ci-après : Tel : 33 867 66 66

Le Directeur

Société Anonyme au Capital de 125 676 800 000 francs CFA
 25, rue Vincens • BP 93 Dakar (Sénégal) • N°RC : SN-DK-84-B-33 • NINEA : 001401233 • Tél. : (221) 33 839 44 31 • Fax : (221) 33 832 16 47

PROBLÉMATIQUE DE L'EXPLOITATION DU PÉTROLE EN AFRIQUE

Le ver est dans les contrats

Si les pays africains ne tirent pas profit des ressources pétrolières et gazières, c'est parce qu'ils ne réussissent pas à signer de bons contrats avec les industries extractives. L'Afrique manque de ressources humaines capables de bien négocier avec ces firmes internationales. D'où l'intérêt de former les cadres du futur sur les métiers du pétrole et du gaz.



Plateforme pétrolière

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

Le Nigeria, le Cameroun, l'Angola ou le Mozambique sont parmi les plus grands pays producteurs de pétrole en Afrique. A côté de ces géants, va bientôt trôner le Sénégal, un petit pays de l'Afrique de l'Ouest où ont été faites d'importantes découvertes de pétrole et de gaz. D'ici quelques années, le pays sera dans la liste des nations pétrolières et gazières. Un enjeu économique de taille qu'il faut préserver pour éviter de piquer le syndrome hollandais. L'exploitation pétrolière et gazière en Afrique engrange beaucoup d'enjeux. C'est d'ailleurs le thème du colloque pluridisciplinaire organisé par le Comité sénégalais de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE). Cette rencontre de deux jours (26 et 27 mai) a réuni, à Dakar, plusieurs experts pour débat-

tre de la problématique de l'exploitation pétrolière en Afrique.

Le Sénégal, qui sera bientôt dans le cercle "restreint" des pays producteurs, a besoin de tirer des leçons des réussites et échecs des plus grands producteurs de gaz et de pétrole du continent. Même si le pays a déjà signé des contrats d'exploration ou d'exploitation avec certaines sociétés notamment Kosmos, Cairn Energy, BP, Total..., il n'est pas entré dans la phase active de la production. Mais, c'est toute une polémique qui a entouré la signature de ces contrats. Certains estiment que le Sénégal a été roulé dans la farine par les multinationales. Le président du Comité national ITIE, Ismaïla Madior Fall, reconnaît que la négociation des contrats est une question très complexe. À son avis, ces firmes sont souvent accompagnées d'experts très calés dans le domaine du pétrole et du gaz avec qui même certains Etats

sont incapables de rivaliser. Le Premier ministre Mahammed Boun Abdallah Dionne qui a présidé la cérémonie d'ouverture de cet atelier reconnaît que la plupart des pays africains n'ont pas suffisamment de ressources humaines qualifiées pour mener les négociations des contrats complexes de l'industrie extractive. "Face à des sociétés accompagnées des meilleurs experts de l'économie minière et pétrolière, son excellence le président de la République, dans le cadre du NEPAD, a invité à veiller à traduire dans les contrats un équilibre entre les intérêts de l'investisseur, des populations locales et de l'Etat", dit-il.

Formation sur les métiers du pétrole

Le Premier ministre qui gère le département de l'Énergie et du Développement des Énergies renouvelables, depuis le limogeage du ministre Thierno Alassane Sall, suite à l'affaire Total, rappelle que c'est pour parer à ce déficit de ressources humaines dans le secteur du pétrole et du gaz que le chef de l'Etat Macky Sall a pris l'initiative de mettre sur pied l'Institut de formation sur les métiers du pétrole et du gaz (INFPG). Un établissement qui, à son avis, va s'occuper de tout ce qui est renforcement de capacités. "L'industrie du pétrole et du gaz connaît des spécificités qui poussent les Etats à mettre en place des schémas directeurs capables de préserver les intérêts des

pays abritant les gisements", poursuit-il.

L'autre disposition prise par le Sénégal pour mieux tirer profit de ces ressources pétrolières est la rénovation du code qui régit ce domaine. Le Code pétrolier sénégalais date de 1998. Après bientôt 20 ans de mise en œuvre, certaines dispositions ne répondent plus aux bonnes pratiques internationales. Une nouvelle révision va ainsi permettre de répondre aux exigences de l'heure, c'est-à-dire aux meilleures pratiques en matière de gouvernance.

Publication de toutes les conventions

En outre, suite à l'affaire Petro-Tim où Aliou Sall, le frère du président de la République et maire de Guédiawaye, avait été cité, certains acteurs politiques et de la société avaient fait de la publication des contrats passés avec les sociétés minières une exigence. Le gouvernement avait répondu favorablement en rendant publics beaucoup de contrats. Cette fois-ci, l'Etat veut aller plus loin. Le Premier ministre Mahammed Boun Abdallah Dionne, par ailleurs ministre de l'Énergie, a donné la garantie hier, que "toutes les conventions, tous les contrats, tous les accords seront publiés". Selon lui, la volonté du gouvernement est que le Sénégal entre dans le "cercle restreint des pays qui divulguent la totalité de leurs conventions minières et pétrolières". En plus, révèle-t-il, le gouvernement compte aller beaucoup plus loin, en mettant en place une loi d'orientation pour une "répartition équitable des ressources pétrolières et gazières". Cette loi, dit le chef du gouvernement, "va s'inspirer des meilleures pratiques en cours en Afrique et dans le monde, en vue de garantir une valorisation optimale des ressources et préserver les intérêts des générations futures". ■

ÉLECTIONS DE REPRÉSENTATIVITÉ DES CENTRALES SYNDICALES Le Siens porte son choix sur la CNTS/FC

La CNTS/FC peut compter sur le Siens pour les prochaines élections de représentativité des centrales syndicales. Sorti vainqueur dans le groupe des corps de contrôle, lors des dernières élections des syndicats de l'Éducation, il vote Cheikh Diop.

Le syndicat des inspectrices et inspecteurs de l'Éducation nationale du Sénégal (Siens) a adhéré à la Confédération nationale des travailleurs du Sénégal /Force du changement (CNTS/FC). Le secrétaire général du Siens El Cantara Sarr appelle à un vote massif pour la CNTS/FC, le 30 mai 2017, lors des élections de représentativité des centrales syndicales. L'affiliation du Siens à la CNTS/FC découle, dit-il, "d'un choix raisonné". Il met en avant le leadership et le souci de défendre les intérêts des syndicats. D'après El Cantara, c'est au bout d'un long processus de consultations et d'échanges fructueux, dans le respect des procédures démocratiques internes, qu'ils sont arrivés, à l'issue d'un vote de l'ensemble des membres de la commission administrative, à porter leur choix sur la CNTS/FC. Pour lui, cela ne relève point d'un hasard, car cette centrale, outre le leadership de son secrétaire général, se singularise dans le champ syndical par des positions et propositions d'une actualité, d'une profondeur et d'une pertinence, eu égard à la demande syndicale, sans nul pareil. Autant d'éléments qui, selon lui, justifient leur choix.

Par ailleurs, le Siens et la CNTS/FC comptent unir leurs forces pour la résorption du passif social conduisant à l'apaisement du climat social, en plus de se projeter vers de nouvelles conquêtes sociales. "La CNTS/FC contribue activement et sans relâche à la construction d'un cadre de consensus fort, dans une démarche unitaire et réconciliatrice des entités du mouvement syndical tout en veillant aux dérives naturelles d'une unité syndicale forte", dit-il. Le secrétaire général de la CNTS/FC, Cheikh Diop, trouve que ces objectifs fixés doivent être nécessairement atteints pour un bon compagnonnage. C'est-à-dire ouvrir une nouvelle page de l'histoire syndicale. ■

AIDA DIÈNE

COMMERCE DU PÉTROLE ET DU GAZ

L'Afrique représente 9% du marché mondial

L'Afrique peut-être considérée comme un continent novice dans la production pétrolière et gazière pour n'avoir commencé son exploitation que vers les années 1950. Avec une production journalière de 7,8 millions de barils, le continent africain ne pèse que 9% du commerce mondial de pétrole et de gaz.

■ A. NG. NDIAYE

Les réserves pétrolières africaines sont estimées à 77 milliards de barils dont les 34 milliards se trouvent en Afrique de l'Ouest ; dans le golfe de Guinée. L'Afrique est aujourd'hui devenue, pour certaines parties du monde, une "source privilégiée de pétrole". La question de la place du continent dans le marché mondial de l'énergie était hier au cœur des débats, lors de l'ouverture du forum sur les enjeux de l'exploitation pétrolière et gazière en Afrique. Le continent fait l'objet de toutes les convoitises. Rien qu'en 2013, parmi les dix plus grandes découvertes faites, les six étaient en

Afrique, révèle le responsable de programme pétrole et gaz de la CEDEAO à Abuja.

D'après Arkadius Koumoin, les raisons de ce boom dans l'exploitation en Afrique sont liées à l'avancée technologique, à une législation favorable mais aussi à l'ouverture du continent aux investisseurs étrangers. Cependant, même si on y retrouve de grands producteurs de pétrole, notamment l'Algérie, le Nigeria, l'Angola, la Lybie, la production du continent est de 7,8 millions de barils par jour. Ce qui fait qu'en matière de production, le continent est encore loin du Moyen-Orient qui détient 2/3 des réserves mondiales de pétrole. À l'état actuel, la produc-



tion africaine représente 9% du marché mondial, renseigne M. Koumoin.

Par ailleurs, même si la production du continent reste peu élevée, la consommation est encore faible, explique le président de Stratégies et politiques énergétiques, Francis Perrin. D'après le directeur de recherche à l'Institut de Relations internationales et stratégies, la consommation pétrolière journalière de l'Afrique est de 4 millions de barils par jour, ce qui représente 4% de la consommation journalière mondiale. Dès lors, plus de la moitié de la production du continent est exportée vers le reste du monde.

Les principales zones fournies par le pétrole africain sont l'Europe et les Etats-Unis. Toutefois, M. Perrin

estime qu'il est attendu, dans les années à venir, une croissance de la consommation pétrolière et gazière en Afrique en raison de la croissance démographique et de l'urbanisation galopante.

Volonté politique

Cependant, le directeur de recherche à l'Institut de Relations internationales et stratégies note que si l'Afrique veut tirer profit des ressources pétrolières et gazières, elle doit développer son industrie de raffinage. D'après M. Perrin, ce n'est pas parce que l'on produit beaucoup de pétrole que l'on peut satisfaire tous les besoins de sa population. "Les populations ne consomment pas du pétrole brut. Il

faut raffiner le pétrole africain pour pouvoir mieux le vendre sur le marché", conseille-t-il. En développant des compagnies africaines détenues par les Etats ou des privés, les pays peuvent beaucoup gagner de l'exploitation des ressources pétrolières et gazières.

Pour le gaz, Francis Perrin invite les Etats africains à investir dans le développement de centrales thermiques au gaz, mais aussi dans l'offre d'énergie. Selon lui, il n'existe pas un marché mondial sur le gaz. Tout ce qui existe, c'est trois zones d'achat, notamment, les marchés nord-américain, asiatique et européen. Toutefois, M. Perrin souligne que la balle reste dans le camp des dirigeants du continent : ou ils ont la volonté politique et une vision à long terme pour tirer profit de ces ressources, ou la malédiction des ressources naturelles sera toujours une réalité en Afrique. ■

MENACES SUR LE SECTEUR DES MÉDIAS

La Cap "se confesse" auprès de l'Archevêque de Dakar

La Coordination des Associations de Presse (CAP), qui regroupe les différentes organisations de médias au Sénégal, a rencontré hier l'Archevêque de Dakar Mgr Benjamin Ndiaye à son domicile. Un mémorandum sur la liberté des médias menacée par la précarité lui a été remis par ses hôtes.



Marche nationale de la presse (03-05-2017)

■ HABIBATOU WAGNE

Dans le cadre de son plan d'actions pour une sortie de crise des acteurs de la presse au Sénégal, la Coordination des associations de presse est allée à la rencontre de l'Archevêque de Dakar Mgr Benjamin Ndiaye. Le but est de lui soumettre le mémorandum sur les menaces qui pèsent sur la liberté de presse au Sénégal. Cette entrevue entre dans le cadre d'une tournée d'information auprès des chefs religieux, qui les avait déjà conduits à Touba et Tivaouane où ils étaient reçus par

les khalifes généraux respectifs.

Cette campagne d'information à l'adresse des chefs religieux se justifie, du fait que "ces hommes de Dieu" sont des régulateurs sociaux. De ce fait, les initiateurs estiment que c'est tout à fait naturel qu'ils soient mise au parfum de "la situation critique qui secoue le monde de la presse". Entre autres préoccupations, les membres de la Cap ont soulevé devant l'Archevêque l'environnement économique, la situation sociale des travailleurs, les menaces sur la stabilité du pays, la gestion de la Maison de la presse et le Code de la presse.

Après une écoute attentive, l'homme d'Eglise est revenu sur le rôle important que joue la presse dans le pays. Il a estimé que les points soulevés par la Cap sont "essentiellement importants". Il a aussi rappelé à ses hôtes du jour que n'est pas journaliste qui veut. Car, ce dernier a une mission de haute portée à mener dans la société. "Rien ne vaut d'être bien informé. La presse participe à l'action sociale et à la promotion de la démocratie. Et là, j'ai compris que votre cadre de travail demande à être amélioré. Cela va de l'entreprise de presse jusqu'au métier de journalisme dont il faut d'ailleurs mieux définir l'identité. On entre dans un corps à partir d'une porte ; et cette porte, c'est le diplôme", souligne-t-il. De l'avis de l'Archevêque, "les questions posées sont sérieuses et nécessitent une réponse sérieuse qui doit se faire dans une concertation".

Toutefois, le chef de l'Eglise catholique sénégalaise demande à la Cap de nouer un dialogue avec leur ministre de tutelle mais aussi de se rapprocher du Conseil national de régulation de l'audio-visuel (CNRA) pour la bonne marche du secteur. ■

DÉDICACE DU ROMAN "LA PERSEVERANTE"

Quand tout devient possible avec la persévérance

Du barreau de Dakar où il est inscrit depuis 1992, Serigne Amadou Mbengue entre désormais dans le champ des écrivains, à travers son premier roman "La persévérante". En 50 pages, l'auteur raconte l'histoire d'une jeune studieuse et combattante.

Jusqu'à-là, Serigne Amadou Mbengue était de la famille des avocats. En publiant "La persévérante" édité par "L'Harmattan" Sénégal, Me Mbengue a désormais un pas dans le marigot des écrivains. Ce qui est loin d'être étonnant ou un fait nouveau aux yeux du président de l'association des écrivains du Sénégal, Alioune Badara Bèye, selon qui, les chefs d'œuvre de ce monde sont souvent produits par les scientifiques, les avocats, les militaires, les diplomates et autres.

Dans ce roman, le personnage principal s'appelle Mamy Diop. Une jeune Rufisqueoise, studieuse, élevée par des parents ambitieux. Elle fera face à une multitude d'épreuves et contraintes inhérentes à la vie. Aussi, sera-t-elle l'objet de nombreuses tribulations entre orientation scolaire, mariage et procès. C'est donc l'histoire d'une vie qui commence avec beaucoup d'espoir de réussite mais qui prend ensuite les chemins escarpés de l'adversité qui y est narrée avec un style d'une rare rigueur. Mais avec sa ténacité et sa pugnacité, Mamy va triompher de ces épreuves jusqu'à sa consécration professionnelle. D'après l'auteur, l'idée maîtresse de ce roman est de montrer qu'avec la persévérance, on peut surmonter tous les obstacles. Ni le talent, ni le génie encore moins l'intelligence, selon lui, n'égale la persévérance dans ce monde.

Ce livre est aussi un message lancé aux élèves de ne pas s'arrêter dès les premières



années de leurs études. Malgré les difficultés et certains échecs, il faut s'armer de courage et de persévérance jusqu'au triomphe scolaire. A leurs parents, il est aussi demandé de ne pas se lasser de soutenir et d'encadrer leurs enfants.

"C'est la passion qui a présidé à la rédaction de ce livre. En écrivant ce roman, j'ai voulu partager une expérience. C'est une fiction qui s'arc-boute sur le réel", a lancé la robe noire qui estime que, pour écrire, il faut avoir un certain vécu. Le réel est d'autant plus présent dans ce texte que l'histoire retracée se déroule dans une situation spatiale très connue : du lycée Abdoulaye Sadi de Rufisque à l'université de Dakar, en passant par le Palais de justice de Dakar, ces endroits, à eux seuls, sont porteurs de pans importants de l'Histoire du Sénégal.

S'agissant de l'Histoire du Sénégal, le président de l'Association des écrivains du Sénégal, Alioune Badara Bèye, dira, après avoir parcouru ce livre, avoir retenu l'appartenance de l'auteur à trois grandes familles sénégalaise : la famille judiciaire, la famille léboue et celle confrérique. ■

MAMADOU YAYA BALDÉ

SITUATION DE LA PRESSE AU SÉNÉGAL

Les acteurs étalent leurs responsabilités

Suite logique de la marche nationale de la presse du 3 mai dernier pour réclamer l'adoption du nouveau code. Trois semaines après, les acteurs du milieu se sont retrouvés cette fois à la maison mère, au Cesti, pour analyser les responsabilités de chacun dans la situation de précarité du journalisme sénégalais. Sans gants ni brassards rouges !

■ OUMAR DEMBÉLÉ (STAGIAIRE)

"Laver le linge sale en famille", telle est l'expression utilisée en prélude au débat, par le modérateur Omar Fédior, journaliste au Soleil. (...) Mais à la fin de leur exposé qui a consisté globalement à faire un rappel historique, avant de chuter sur la conjoncture, les quatre panélistes Ibrahima Khaliloullah Ndiaye du Synpics, Talla Dieng de l'Union des radios communautaires (Urac), Amadou Kanouté du ministère de la Communication et Mamadou Ibra Kane du CDEPS (patrons de presse) ont semblé ne pas convaincre une bonne partie de l'assistance, très avertie. Qui s'attendait à des contro-

verses qui divulgueraient leur "part de responsabilité par rapport à la crise", selon la formule du professeur Sellé Seck, enseignant des modules 'Droit des médias et Ethique et Déontologie' au Cesti.

Pas d'accord d'être passé à côté de son sujet, le secrétaire général du Syndicat des professionnels de l'information et de la communication (Synpics) a listé durant son speech différents maux qui gangrènent la profession : chômage, absence de contrats de travail en bonne et due forme, non-versement de sécurité sociale, prolifération des écoles de journalisme.... Ne pensant pas "qu'un bon journaliste puisse chômer", Ibrahima Khaliloullah Ndiaye soutient que la définition actuelle du



Mamadou Ibra Kane

métier (est journaliste toute personne qui tire l'essentiel de ses revenus dans le journalisme) "fausse tout". C'est pourquoi le successeur de Diatou Cissé a tenu à rappeler que "leur vision" était de "mettre sur place un Ordre du journaliste ou de renforcer le CRED (l'ancêtre du CORED)".

Position des futurs députés ?

Mais ils ont trouvé une "troisième phase" portant sur l'appel au vote du nouveau code de la presse. Un document dont le contenu est favorablement partagé par les protagonistes, notamment la Coordination des associations de presse (CAP), organisatrice du récent mouvement. Cependant, son adoption n'est toujours pas effective à l'Hémicycle, à

moins de deux mois des élections législatives. Le journaliste du Soleil s'est ainsi arrêté sur la nature de la future Assemblée du Sénégal et de la position qu'elle aura sur ce sujet récurrent.

Assis sur une association qui englobe 102 radios communautaires, Talla Dieng a rappelé au public que "le cahier des charges qui régit les radios communautaires est né avant leur naissance", en juin 1996 à Fissel Mbadane (Mbour). Ce statut qui leur indique "d'accompagner le développement économique, social et culturel" des communautés leur interdit parallèlement de faire des publicités. Et voilà la source de leurs problèmes qui sont "financiers", d'où la nécessité de réviser

ces notes, selon le responsable de l'URAC. "J'ai mal quand je parcours la presse privée, le matin. On ne retrouve pratiquement pas de publicités", s'indigne le représentant du ministère de la Communication et de la Culture, Amadou Kanouté. Une chose que reconnaît également le chef du CDEPS, Mamadou Ibra Kane, expliquant que beaucoup parmi ses pairs, notamment les entrepreneurs de presse, "n'ont pas de modèle économique viable".

Des propos que M. Kanouté tempère, en soulignant que les pouvoirs politiques travaillent à mettre en place des "méthodes durables" pour le développement de la presse. Le journaliste de la RTS reconnaît toutefois que "la moitié du Fonds d'aide à la presse (FAP)" est distribuée à "trois organes" sur près de 200 groupes de presse. Mais il annonce le remplacement imminent du FAP par le Fonds d'appui au développement de la presse (FADP) qui sera plus consistant.

Dans une salle archi-comble, certains confrères ont pris la parole pour apostropher les patrons de presse comme étant à l'origine de leur indigence. Au moment où d'autres, issus des médiums publics, se sont plus indignés sur la non-valorisation des initiatives dans la recherche journalistique au profit de la couverture factuelle. ■

RAPATRIEMENT DE 6 SÉNÉGALAIS DE LA TURQUIE

Cahier d'un retour forcé au pays natal

Le jour de l'intervention, tout se passait au mieux dans le meilleur des mondes possibles. Mais quelques jours après, ce fut la descente progressive en enfer. Les Sénégalais présumés terroristes ont quitté la Turquie, le jeudi 18 mai, après un mois et demi de galère et de ce que l'un d'eux, qui s'est confié à EnQuête, qualifie de négligence diplomatique.

■ MAME TALLA DIAW

Lorsque le bruit s'est fait entendre au rez-de-chaussée, aux environs de 2h du matin, les occupants du troisième étage de l'immeuble se sont dit que ce sera comme d'habitude. En effet, la routine à Istanbul de voir la police turque procéder à des interventions de ce genre. Mais ce jour-là, un jeudi soir, les Sénégalais (ainsi que d'autres Africains) à la recherche d'un mieux-être au pays de Recep Tayyip Erdogan vont vivre une mauvaise surprise qui mettra un terme à leur séjour en Turquie. En effet, à mesure que le temps passait, le vacarme durait et ne cessait de monter dans le bâtiment. Il faut dire que ce qui se passait n'avait rien à voir avec le rituel qui leur était familier. Une unité spéciale de 25 éléments lourdement armés, et arrivée à bord d'une dizaine de véhicules, avait fini de boucler les lieux. Il s'agissait en réalité d'une opération d'arrestation de terroristes de haut niveau.

Ainsi, rien ne s'est fait dans la douceur, dans un premier temps. Criant haut et fort, donnant des coups de crosse à la porte d'entrée de l'immeuble pour exiger qu'elle soit ouverte illico presto, une fouille systématique a démarré dès que l'unité d'assaut est entrée dans les locaux. Le tumulte s'intensifiant, arriva à l'appartement des Sénégalais. "J'ai eu l'intuition qu'il se passait quelque chose. J'ai pris les clés et je me suis mis à côté de la porte sans l'ouvrir. Une minute après, j'ai entendu des pas et des gens qui parlaient très fort en turc. Ils disaient "açık, açık", ce qui veut dire "ouvrez, ouvrez". J'ai ouvert la porte et ils m'ont plaqué au sol", raconte un des rapatriés joint par téléphone par EnQuête. Ensuite, ce sont tous les six compatriotes présents dans l'appartement qui se sont retrouvés à terre, la tête baissée. Pendant 15 à 20 minutes, ils sont ainsi restés à terre.

L'entrée du chef des opérations va mettre un terme à cette atmosphère pesante. "Il m'a donné un coup au pied pour que je le regarde. Quand j'ai levé la tête, son visage s'est crispé. Il avait l'air surpris. Il a dit : "Siyah" (Noir). J'ai dit : oui, nous sommes des Noirs. Il nous a demandé notre nationalité, j'ai répondu que nous sommes des Sénégalais. Il s'est montré encore beaucoup plus surpris. Il ne s'attendait pas à voir des Sénégalais dans l'appartement", raconte-t-il. Le chef fit alors comprendre à son interlocuteur qu'il a beaucoup d'amis parmi ses compatriotes. L'ambiance se détendit immédiatement. Ceux qui étaient des redoutables, il y a quelques minutes, devinrent tout à coup des humains. Ils enlèvent leurs cagoules et engagent une discussion cordiale avec les présumés terroristes.

D'après notre interlocuteur, les



Illustration

ressortissants du pays de la Teranga ont bonne presse auprès des Turcs. Ils sont même bien appréciés, du fait qu'ils accomplissent les cinq prières quotidiennes et évitent les activités illicites telles que la vente de drogue, très présente en Turquie et prise par d'autres nationalités africaines.

Ambiance détendue

Ainsi, malgré la sensibilité de l'intervention, dans un contexte post-coup d'Etat très lourd en Turquie (près de 10 000 arrestations et plus de 100 000 agents de la Fonction publique licenciés), le chef des opérations va tenter de les sauver. Il prend alors son téléphone et appelle son chef pour lui faire le point, tout en prenant le soin de lui préciser que parmi les résidents de l'immeuble il y a des Sénégalais, "des gens biens à qui on ne reproche rien". Il propose alors à son supérieur de les laisser sur place. "Il a insisté auprès de son chef. Il a même utilisé un qualificatif plus fort que ce que les militaires appellent RAS (rien à signaler), pour dire qu'ils n'ont absolument rien contre nous, rien du tout", se souvient encore la source. En fait, avant l'arrivée du chef, les premiers éléments qui ont fait irruption dans l'appartement l'ont passé au peigne fin. À ce moment-là, ils ne savaient pas encore à qui ils avaient affaire. Ils étaient donc persuadés que c'étaient des terroristes. Mais, la fouille n'a rien révélé de suspect.

Cependant, la bienveillance de ce monsieur va se heurter à la volonté de son patron. Ce dernier a tenu à ce que tout le monde soit embarqué, sans exception. Ainsi, au téléphone, il oppose un nœud catégorique à la proposition de son agent sur le terrain. Le visage de ce dernier tantôt souriant devient tout à coup sombre. Il raccroche le téléphone, l'air abattu. La minute d'après, sa déception se transforme en courroux. Ivre de colère, il déverse sa bile sur les autres éléments de la force d'intervention. "Il les a insultés en leur reprochant d'être intervenus dans cet appartement. Ils lui ont fait savoir qu'ils ne savaient pas que ce sont des Sénégalais qui y résident". Le chef reprend alors son calme et demande à ses compagnons s'il est possible de faire un rapport dans lequel il ne sera

pas signalé la présence des Sénégalais, raconte le rapatrié. Ces derniers lui font comprendre que c'est risqué, puisque les autres pourront aller raconter l'autre version au chef.

Il est à noter que cette discussion entre agents était censée être privée, précise notre source. Car les Turcs ont tendance à croire que les Noirs ne parlent pas leur langue. Même si c'est vrai, d'une manière générale, les Sénégalais eux la parlent "très bien". Conscient de ce qui attend toute personne arrêtée dans ces conditions, notamment les étrangers, le chef des opérations va tout tenter pour épargner six personnes qu'il n'a pas envie d'embarquer dans la galère. Il rappelle son chef et lui fait comprendre qu'il n'a pas de voiture pour embarquer tout le monde, une manœuvre visant à se donner une marge lui permettant de protéger les Sénégalais. Mais, encore une fois, le chef s'oppose à lui et lui annonce l'envoi de véhicule de renfort pour ne laisser personne derrière.

Le policier comprend alors qu'il ne peut plus rien faire en faveur de "ses amis". Commence alors la rédaction du procès-verbal. Mais en attendant, la discussion continue de prendre un ton amical. Chacun des éléments de l'équipe d'intervention essaie de donner le nom du Sénégalais qu'il connaît. Certains parmi eux promettent même de revenir plus tard acheter des articles, assurant au passage à leurs interlocuteurs qu'ils seraient libérés le lendemain matin.

Dans l'attente de la diplomatie sénégalaise

L'ambiance est tellement détendue que les autres membres du groupe, dans les autres appartements, viennent voir ce qui se passe. Et dès qu'ils apprennent que ce sont des Sénégalais, eux aussi tentent de voir s'il y a un de leur connaissance parmi eux. Il n'y avait donc aucune raison de s'inquiéter sur leur sort. Ainsi, le PV étant prêt, on leur demande de signer, tout en leur assurant qu'il n'est dit que du bien sur eux. Le document est vite paraphé. Il est 5h du matin lorsque l'immeuble est vidé de son contenu. Après un bref passage à l'hôpital pour un examen, les présumés terroristes sont

conduits à la police. Les Sénégalais sont persuadés qu'ils seront libres comme le vent, dès le lendemain.

Seulement, rien ne se passe comme prévu. Le lendemain, point de libération. Même pas la possibilité d'appeler ses parents ou aviser les autorités consulaires. "Lorsque j'ai vu le chef, j'ai compris tout de suite qu'il est un raciste. J'ai dit à mes amis qu'avec celui-là, rien ne sera facile", raconte notre interlocuteur. Au bout de deux jours, deux Nigériens se battent et l'un poignarde l'autre. Il se pose alors un problème de langue pour la compréhension. Les uns parlent l'anglais et non le turc, et vice-versa. Un Sénégalais assure alors la traduction.

En guise de récompense, il lui est permis, ainsi que ses compatriotes, d'appeler pour informer de leur sort. L'Association des Sénégalais en Turquie, "très active", est saisie en premier. Les capturés proposent au président de l'association nommé Mor Diop, "un monsieur très disponible", d'informer leurs familles et le consul. Ce dernier accepte de le faire pour les représentants de l'Etat et leur suggère d'attendre, en ce qui concerne leurs proches, pour ne pas les mettre dans la tourmente. Un conseil accepté par les concernés, vu l'inquiétude qui gagne les parents, en cas d'incarcération de leur fils à l'étranger. Cependant, la représentation diplomatique en Turquie a tardé à réagir, si l'on en croit l'interlocuteur. Il a fallu attendre 17 jours pour que le Consul envoie son secrétaire.

"Même si vous faites venir votre Président, vous allez rentrer"

Pendant tout ce temps, l'association s'occupe d'eux en termes de nourriture, en dépit du fait qu'elle ne peut avoir accès à eux. "A l'heure de chaque repas, les policiers nous amenaient la nourriture que nos frères nous apportaient. On ne les voyait pas, mais, on s'entendait au téléphone". En fait, la corruption étant présente au sein de la police turque, les gens parvenaient, par la suite, à récupérer leur téléphone pour un coup de fil, avant qu'il ne soit repris. Pendant ce temps, on leur faisait comprendre que l'ambassadeur était allé à un festival.

Et lorsque le secrétaire du consul se présente, c'est la grande déception. D'après notre interlocuteur, le monsieur n'a rien d'un diplomate. "Il était très légèrement habillé. On aurait dit quelqu'un qui va au stade. D'ailleurs, le préposé à la porte a refusé de le faire entrer. Il a fallu qu'il appelle pour avoir accès aux lieux", regrette-t-il. Pire, ce même monsieur, qui lui avait fermé les portes, s'est permis de venir jusque dans le couloir où il recevait ses compatriotes pour lui demander ce qu'ils se disaient entre eux. Prenant le diplomate pour irresponsable, il fulmine : "Quand tu veux être respecté, il faut d'abord te res-

pecter toi-même". Il s'y ajoute que le secrétaire n'a cessé de prendre l'affaire à la légère, répétant sans cesse que c'est une petite erreur. "Nous allons régler ça, ce n'est rien, répétait-il", se désole notre interlocuteur.

Pendant ce temps, le chef de la police leur avait bien fait comprendre qu'ils seraient rapatriés. D'après lui, c'est la procédure de rigueur dans le pays de Recep Erdogan. Tout étranger arrêté dans le cadre d'une intervention terroriste est refoulé dans son pays d'origine, s'il n'y a aucune charge qui pèse sur lui. Les Sénégalais, dont le seul tort est d'avoir été au mauvais endroit au mauvais moment, lui indiquent qu'il s'agit là d'une injustice, surtout pour un pays qui se dit musulman. Ils refusent alors toute idée de retour au bercail, tout en rappelant à leur vis-à-vis, qu'officiellement, la charge qui pèse sur eux a pour nom terrorisme, puisqu'ils ont été interpellés, lors d'une opération qui entre dans ce cadre.

Le chef de la brigade leur propose alors de mettre à la place de terrorisme, la mention "touristes en vacances". Une suggestion qui n'a pas manqué de faire rire. "Nous lui avons demandé dans quel pays il a vu des touristes qui font un séjour allant de 2 à 5 ans", raconte la source. Le chef de la police leur dit alors, d'un ton ferme, qu'ils vont rentrer par A ou par B. "Même si vous faites venir votre Président, vous allez rentrer. Une déclaration que les émigrés disent avoir rapportée au secrétaire du consul qui leur a assuré que l'ambassadeur a écrit au ministre à deux reprises.

Seulement, les "otages" ont attendu, mais il ne s'est rien passé. Le consul n'a jamais fait le déplacement, encore moins l'ambassadeur qui est à Ankara. Ainsi, lorsque les Sénégalais ont refusé de rentrer au bercail, ils ont été déplacés à 850 km d'Istanbul, sans aucun contact avec l'extérieur, dans des conditions très difficiles et une nourriture insipide. Petit déjeuner à 5h du matin, déjeuner à 15 et un autre repas (diner ?) à 17h, c'est-à-dire juste deux heures de temps après.

Finalement, après un mois et demi de captivité, sans possibilité de se laver et portant toujours les habits du jour de l'arrestation, ils se décident à quitter. "Quand nous nous sommes renseignés, on nous a dit qu'il y a des gens qui sont là-bas (dans le centre ou prison) depuis un an et plus. Nous avons compris qu'il fallait rentrer, parce que nous sommes des responsables de famille". Aujourd'hui, notre interlocuteur est persuadé qu'ils sont victimes du laxisme et de l'amateurisme de la représentation diplomatique en Turquie. "Il faut qu'on arrête de mettre des marabouts dans des pays dits musulmans. Il faut des militaires qui ont le courage de faire face à certaines situations", lance-t-il, plein de chagrin.

Il rappelle d'ailleurs au passage que lorsque le pouvoir turc a voulu prendre la gestion des écoles Yavuz Selim des mains des partisans de Fetoulah Gulen, il a mis sur la balance tout son poids économique et diplomatique pour obtenir gain de cause. Ce que le Sénégal n'a pas fait, de son point de vue. ■

ACCÈS FRAUDULEUX À UN SYSTÈME

Ils piratent la puce de Dr Safiétou Thiam et tentent d'escroquer sa cousine

Le parquet a requis vendredi une peine de 3 ans ferme contre deux individus. Ils sont accusés d'avoir piraté la carte Sim de Dr Safiétou Thiam avant de tenter d'escroquer une de ses cousines de la somme de 2,8 millions de francs CFA.

FATOU SY

“Chasser le naturel, il revient au galop”. Pour Pierre Babacar Coly, le risque est grand d'un retour à la case prison. En effet, malgré 12 mois passés en prison, il continue ses activités de piratage. Cette fois-ci, sa victime est le Docteur Safiétou Thiam, secrétaire exécutif du Conseil national de lutte contre le Sida (CNLS) dont il a piraté la puce Orange. Pierre Babacar Coly qui l'a résiliée, avant de la réactiver dans une boutique d'Orange sise aux Parcelles assainies. Lorsque la puce est redevenue fonctionnelle, il a envoyé un message via WhatsApp à Aminata Fall, une des cousines de l'ex-ministre. Dans le message, Dr Thiam ou plutôt Pierre dit se trouver à l'étranger et a un besoin urgent d'un montant de 2,8 millions de francs CFA. Pour éviter tout soupçon, il lui écrit qu'il ne peut pas l'appeler, car il n'est pas en roaming.

Surprise par une telle sollicitation, la dame veut en avoir le cœur net. Elle appelle Dr Thiam sur un autre numéro. Toutes les deux tombent des nues en réalisant qu'elles ont affaire à un escroc. Sur ce, elles portent plainte au niveau de la Section de recherches de la gendarmerie. Les pandores convainquent Mme Fall de jouer le jeu et de tendre un piège au pirate. Ainsi, elle fait croire à Pierre qu'elle va lui envoyer l'argent. C'est ainsi



Dr Safiétou Thiam

que le pirate et ses acolytes sont tombés. Il s'agit du boulanger Ibrahima Diaw et du commerçant Amadou Bitèye. Le trio est poursuivi pour association de malfaiteurs, accès frauduleux à un système informatique et tentative d'escroquerie.

Il résulte des éléments de la procédure que Bitèye a fourni la pièce d'identité établie sous le nom de Djibril Baldé qui devait permettre le retrait de l'argent réclamé. Ladite pièce lui a été remise par B. Thiam, un mineur qui a été entendu comme témoin. Au cours de sa déposition, il a confirmé avoir mis en rapport Bitèye et Pierre, car celui-ci lui avait fait

croire qu'il devait récupérer de l'argent et ne disposait pas de pièce. Quant à Diaw, il s'est retrouvé dans cette affaire, car il a accompagné Pierre au moment de la résiliation et de la récupération de la puce. D'ailleurs, c'est lui-même qui a effectué l'opération, car lorsqu'ils sont arrivés devant la boutique, son ami a reçu un coup de fil et lui a demandé de récupérer la puce. Le boulanger qui ne se doutait de rien s'est exécuté.

Deux des prévenus sont des récidivistes

Hier, à la barre, il a déclaré qu'il est étranger aux faits car le restaurant était leur destination initiale. Pierre l'a conforté, en soutenant que son coprévenu lui a rendu service et ignorait ses agissements délictueux. Sur sa lancée, celui qui s'est présenté à l'enquête comme un étudiant à Saint-Michel a reconnu les faits, en confessant avoir piraté le téléphone. Toutefois, il a contesté cette qualité d'étudiant mais aussi d'ingénieur en informatique. “Je ne connais rien à l'informatique et je ne sais même pas comment on met en marche un ordinateur et je n'ai jamais été stagiaire à Sonatel. J'ai arrêté mes études en classe de 4ème”, s'est défendu Pierre.

Malgré le témoignage de leur complice mineur, Bitèye a clamé son innocence en laissant entendre qu'il ne

connaissait pas ses coprévenus. Il prétend s'être trouvé au mauvais endroit au mauvais moment, car il rendait visite à un de ses amis. Ses dénégations n'ont pas convaincu le parquet, d'autant plus que 45 puces ont été découvertes chez lui, lors de la perquisition. Il s'y ajoute que son numéro de téléphone figurait dans le journal d'appel de la patronne du CNLS. Au regard de tous ses éléments et du fait que Bitèye fait l'objet d'instruction pour des faits similaires au 8ème cabinet d'instruction, le parquet a requis 3 ans ferme contre lui et Pierre. Puis il a sollicité la relaxe de Diaw.

“3 ans ferme pour une tentative d'escroquerie, c'est trop ! Surtout qu'il n'y a pas de préjudice et les parties civiles ont réclamé le franc symbolique”, a répliqué Me Kabibel Diouf, conseil de Pierre. Avocat de Bitèye, Me Abou Adoul Daff considère également que le passé pénal de son client n'est pas une preuve de culpabilité. Quant à leur confrère Me Abdoulaye Tall, congratué par un groupe d'étudiants au sortir de la salle d'audience, il a accentué sa plaidoirie sur les revers de l'internet. “Le monde de l'informatique impose prudence et vigilance, car nous sommes en pleine mutation. Du fait de l'informatique, on peut passer de victime à prévenu et vice-versa”, a martelé le conseil d'Ibrahima Diaw. Poursuivant, il a ajouté que tout le monde est exposé, tout en citant des cas de personnes envoyées injustement en prison, parce que des personnes véreuses ont utilisé leur téléphone portable.

Dénonçant l'absence de preuve, la robe a souligné que “l'informatique est une science. Donc, on ne peut pas en faire une preuve exacte devant les juridictions”. Ces précisions faites, il a estimé que son client est innocent, car il a voulu juste rendre service à un ami. A son avis, l'agent de la Boutique d'Orange a une part de responsabilité dans cette affaire, en résiliant une carte Sim sans procéder à des vérifications nécessaires.

Le tribunal rend son délibéré mardi prochain. ■

COUPABLE DE VIOL SUR UNE FILLE Un apprenti chauffeur condamné à 5 ans de prison ferme

Le Tribunal de Grande Instance de Kolda a condamné, ce mercredi 24 mai, Modou Dicko à cinq (5) ans d'emprisonnement ferme. Il a été reconnu coupable de viol sur une jeune fille dans la commune de Médina Wandifa, région de Sédhiou.

Il ressort de l'enquête préliminaire et des débats d'audience que Modou Dicko a interpellé la jeune fille M. D, qui revenait du terrain, avant de l'entraîner dans sa chambre. Une fois dans la pièce, l'apprenti l'a déshabillée puis l'a violée. Traumatisée, la jeune fille, après avoir échappé aux griffes de son bourreau, est allée informer ses parents. Qui ont porté plainte contre Modou Dicko.

Arrêté, puis conduit à la maison d'arrêt et de correction de Kolda, l'apprenti a été confronté avec sa victime, le 24 mai dernier. Lors de cette confrontation, il avait avoué. Par contre, devant la barre, le prévenu Modou Dicko a nié les faits qui lui sont reprochés. Mais acculé par une série de questions, l'apprenti a fini par rester bouche bée. C'est ainsi que le procureur a requis 10 d'emprisonnement contre lui. “Les faits sont constants”, a dit le ministère public, avant de marteler que “Modou Dicko est de mauvaise foi. Il avait reconnu les faits devant les enquêteurs et devant le procureur, mais aujourd'hui, il tente de nous dribbler, afin d'échapper à la sanction pénale. Mais il se trompe”.

Finalement, l'apprenti chauffeur a été condamné à cinq (5) de prison ferme. ■

EMMANUEL BOUBA YANGA (KOLDA)

KABE GUËYE CONDAMNÉ A UN AN POUR AVOIR AGI PAR JALOUSIE

Histoire d'une vengeance sur WhatsApp et Facebook

Reconnu coupable d'usurpation d'identité numérique et d'injures publiques au préjudice de son ex-copine Mame Sabel Diallo, le technicien en Génie civil, Kabe Guèye, a écopé hier devant le tribunal des flagrants délits de Dakar d'une peine d'un an dont un mois de prison. Il doit verser 500 000 F CFA au trésor public.

AWA FAYE

Le constat est là. Les réseaux sociaux sont un réel danger pour les internautes. Les délits relatifs à l'accès frauduleux dans un système informatique, d'usurpation d'identité numérique et d'injures publiques avec la prolifération des technologies de l'information et de la communication font fison. A chaque audience de flagrants délits, des faits similaires y sont jugés. L'affaire ayant opposé hier Kabe Guèye à Mame Sabel Diallo fait partie de ce lot. Convaincu de la culpabilité du prévenu, le Parquet a requis une peine d'un an dont 6 mois d'emprisonnement pour les chefs de préventions précités. “Il faut une sanction sévère pour dissuader les

personnes qui seront tentées de faire pareil”, a-t-il lancé. Arguant que “toute la réputation de la dame est anéantie”.

Kabe Guèye sortait avec la plaignante âgée de 27 ans et gérante d'une boutique, depuis 2014. Deux ans après, leur idylle a pris fin. Ce que le technicien en Génie civil, domicilié à Sud Foire, n'a pu accepter. Jaloux, il a voulu faire du mal à son ex-copine. Et de la pire des manières. Car il résulte des débats d'audience que la partie civile a été victime, depuis un an, des agissements d'un inconnu qui lui envoyait des messages de menaces et d'injures via Internet sur son numéro de téléphone et le réseau social WhatsApp. Selon Mame Sabel Diallo, le délinquant a piraté son

compte Facebook en se faisant passer pour elle aux fins de discuter avec ses amis, proches et membres de sa famille dans le seul but de ternir son image, en la taxant de fille de mœurs légères et de prostituée de luxe.

Toujours dans ses explications, elle a soutenu que le cybercriminel a créé un groupe WhatsApp dénommé “Thiagatou” avec sa photo à l'appui et 2 numéros de téléphones. Il se présentait comme étant la fille avant d'envoyer des messages compromettants à ses connaissances. Pire, a-t-elle dit, la personne faisait du marchandage de sexe avec des membres du groupe précité. Ainsi, l'huissier a relevé 140 messages dans lesquels elle était taxée de prostituée. Les

réquisitions téléphoniques ont permis de découvrir que les numéros de téléphone (au nombre de 10) appartenaient à Kabe Guèye.

“Il est fou de moi. (...) Je lui pardonne”

Mis au-devant des faits, le technicien a reconnu sans fioritures les faits qui lui sont reprochés. Il a reconnu avoir agi sous le coup de la jalousie. D'après lui, la dame a l'habitude de sortir avec d'autres hommes pour des raisons matérielles et financières. Ce qui, selon lui, était de la prostitution déguisée. “Je lui avais proposé de lui verser la somme de 20 000 F CFA par semaine. Sans compter, ce que je lui donnais tous les mois pour la forcer à changer. A l'origine de nos disputes, il y a le fait que j'apprenais, à chaque fois, qu'elle était avec des hommes”, a-t-il déclaré. A l'en croire, il n'a pas piraté le compte de la plaignante. “J'ai créé le profil d'une supposée Dior Diallo en me faisant passer pour Mame Sabel Diallo, comme étant une prostituée. J'ai tout fait pour retourner avec elle, en vain. Sur ce, j'ai agi inconsciemment. Je voulais que tout le monde la déteste, afin que je puisse rester son seul et unique amour”, a-t-il juré.

Devant ces aveux circonstanciés et cette déclaration d'amour, la jeune

demoiselle au teint clair et aux formes généreuses a déclaré : “Je lui pardonne. Je voulais seulement que les agissements cessent”. Auparavant, elle a tenu à préciser que le prévenu n'a jamais été son copain. “Je le considérais comme un ami. Mais il ne voulait pas de cela. Il est fou de moi. J'ai été même surprise de savoir que c'est lui qui était derrière toute cette affaire. Car il me consolait quand il a su que mon nom a été sali dans une histoire de prostitution”. Ainsi, Mame Sabel Diallo, moulée dans une taille basse Ganila, s'est désistée de sa constitution de partie civile.

Pour sa part, l'avocat de la défense a fait remarquer que son client ne pas s'est introduit dans le compte Facebook de la plaignante. Qu'il a créé un nouveau profil. Ce faisant, le conseil a plaidé la relaxe pour l'accès frauduleux à un système informatique. Pour le reste des délits, il a demandé une application bienveillante de la loi pénale. Sa plaidoirie a été bien entendue par le tribunal qui a déclaré Kabe Guèye coupable d'usurpation d'identité numérique et d'injures publiques. Ceci, avant de le condamner à un an dont un mois de prison, en sus d'une amende de 500 000 F CFA. ■

MOTS FLÉCHÉS • N° 1777 (FORCE 4)

ATMO-SPHÈRE	CARBONISÉ	AVANT NOUS	CONSCIENCE MORALE	DONNE LE TON POUR CHANTER	RÈGLES DOUBLES
ENTHOUSIASME	BRUIT VIOLENT	DÉPÔT EN BOUTEILLE	ÔTE LA PEAU D'UN LÉGUME	PROGRÈS ÉCONOMIQUE	
ILE D'INDONÉSIE			FULMINE		
TOILE POUR MORT			TRADITIONS		
				AU SECOURS!	
				CARTES D'UNE COULEUR	
ÉTÉ EFFICACE		MARQUE SUR LA PEAU			ÉPONGE
À LA MODE		BOÎTE À BULLETINS			
	EN TENUE D'ADAM		DÉFENSE DE TAUREAU		
	IL PARAÎT CHAQUE SEMAINE		TOURNANTS		
FOUILLE				EXISTES	
FEMME DE CANTES				DÉFOURVU	
		BOUCLE DE LACET			QUI PERÇOIT UNE SOMME PAR L'ÉTAT
		PAS RAPDÉS			
DUR À SUPPORTER	COULEUR DE CIEL SEREN		GAVE		
	ELLE PRÊTE CHER		DE VENISE OU DE PISE		
		PAPA DE MICKEY			
		FILLE DE LA SŒUR			
POÛL				MOINS DE DEUX	
CTÉ CAPABLE DE				TRÈS MAUVAIS	
	BOISSONS CALMANTEES				ENGIN SPATIAL
	EQUIPER DES SOLDATS				
COUPE AU PLUS PRES			DÉCHIFFRÉ	ARBRE DÉCORATIF	
APÉRITIF AU CASSIS			IL REFUSE L'AUTORITÉ	MOÛCHE	
	PIERRE				
	LIEU DE BAINADE				
PREND AVEC LUI EN PARTANT			CENT PONT UN SIECLE		
INNOUE			SOLDAT DE L'ARMÉE AMÉRICAINE		
		AFFECTION DE LA GORGE			
FLÂNER			PROJET EN TÊTE		

Numéros Utiles

SÉCURITÉ

Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TÉLÉPHONE

Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE

Dépannage & Renseignements 800 00 11 11 (appel gratuit)

ONAS

Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE
81 800 10 12 (appel gratuit)

SENELEC

Service Dépannage : 33 867 66 66
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12

TRANSPORTS

Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07

URGENCES

S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HÔPITAUX

Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

Bélier

☿ **Relationnel** : Toutes les occasions de vous détendre et de vous amuser seront bonnes à prendre. Vos amis contribueront à votre épanouissement du jour. ▼ **Bien-être** : Vaquez à vos loisirs ou vos occupations. Partager un bon moment avec ceux que vous aimez.

Taureau

☉ **Relationnel** : Sachez mettre à profit votre journée pour vous reposer et prendre du recul vis-à-vis d'une situation ou de votre activité. Posez-vous et ressourcez-vous. ▼ **Bien-être** : Lâchez prise. Mettez-vous au vert. Prenez de la hauteur. Soyez plus zen.

Gémeaux

☿ **Relationnel** : Samedi parfait pour filer le parfait amour ou pour passer du temps avec vos enfants. Si vous êtes célibataire, un flirt est possible. ▼ **Bien-être** : Fuyez les habitudes et la monotonie. Ouvrez-vous à la nouveauté.

Cancer

☿ **Relationnel** : Vous saurez prendre le temps de vivre. Vous profiterez de ce samedi pour dresser un bilan d'une situation. Vous rompez avec les habitudes. ▼ **Bien-être** : Mettez-vous au vert. Faites un break. Changez d'atmosphère. Evacuez le stress.

Lion

☉ **Relationnel** : Vous serez bien dans votre vie personnelle ou amoureuse. Vous profiterez de ce samedi pour passer du temps avec votre moitié ou vos amis. ▼ **Bien-être** : Montrez-vous disponible et faites preuve d'ouverture d'esprit.

Vierge

☿ **Relationnel** : Vous vquez tranquillement à vos différentes occupations. Vous prendrez la vie comme elle vient. Vous passerez du temps avec ceux que vous aimez. ▼ **Bien-être** : Pensez à vous ressourcer. Réfléchissez à vos aspirations. Faites une PAUSE.

Balance

☿ **Relationnel** : A deux, la douceur et la complicité seront au rendez-vous. Célibataire, vous suivrez votre cœur. En famille, les enfants seront "rois". ▼ **Bien-être** : Changez-vous les idées. Ouvrez-vous à d'autres horizons. Amusez-vous.

Scorpion

☿ **Relationnel** : Journée parfaite et idéale pour passer du temps en famille. Pour certains, faites la paix avec un parent. Pour d'autres, il se peut que vous soyez casanier aujourd'hui. ▼ **Bien-être** : Lâchez prise. Mettez vos problèmes et vos soucis de côté. Marquez une pause.

Sagittaire

☿ **Relationnel** : Toujours aussi ouvert et communicatif. Vous irez facilement vers les autres. Vos amis seront des éléments clé de votre épanouissement. ▼ **Bien-être** : Sortez. Bougez. Dépensez-vous. Soyez dans le faire et donc l'action. Faites du sport.

Capricorne

☿ **Relationnel** : Vous aurez envie de pratiquer un loisir. Vous prendrez le temps de faire vos comptes. Vous veillerez à la bonne organisation de votre week-end. ▼ **Bien-être** : Evitez d'être trop matérialiste. Ne soyez pas trop attaché aux choses.

Verseau

☿ **Relationnel** : Encore une belle journée qui vous permettra de vous épanouir en famille ou entre amis. Certains laisseront libre cours à leur créativité. ▼ **Bien-être** : Fuyez les confrontations ou la lourdeur. Privilégiez la douceur et la bonne humeur.

Poissons

☿ **Relationnel** : Faites une pause et évacuez le stress emmagasiné au long de la semaine. Laissez-vous porter par les événements et ne planifiez rien. ▼ **Bien-être** : Profitez de votre journée pour vous détendre et pour vous relaxer.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 1776

P	T	E	O	T
A	R	D	E	N
E	U	R	O	
T	H	E	R	A
I	L	E	L	A
A	S	U	S	I
T	A	R	O	T
S	O	I	C	E
R	E	A	L	O
S	I	B	E	A
E	P	I	B	R
G	N	O	M	E
S	E	M	E	S
A	T	T	E	I
H	A	S	C	A
P	E	L	E	T
S	E	X	E	S

SUDOKU N° 1443

6	3	5	4	1	7	9	2	8
1	4	9	5	2	8	7	6	3
8	7	2	6	9	3	1	4	5
4	6	3	8	7	1	2	5	9
7	2	8	3	5	9	6	1	4
9	5	1	2	4	6	3	8	7
5	8	7	1	3	2	4	9	6
3	1	6	9	8	4	5	7	2
2	9	4	7	6	5	8	3	1

SUDOKU N° 1444

6			8	4			9	7
	2							
	8	1	5		9	2		3
	3				4			1
1				9	5	3		
5		2	1				4	9
		6	4					2
7		8	3		6	4		
	4			8		7	3	

HEURES DE PRIÈRES

HEURES DE MESSE	HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES
• Cathédrale : 7H	• Fadiar : 05:40
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30	• Tisbar : 14:15
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30	• Takussan : 17:00
	• Timis : 19:42
	• Guéwé : 20:42

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 1046

Impossibilité à s'endormir

ADJUDANT	FALBALA	LANIÈRE	QUAI
ARROGER	FLAN	MASCULIN	QUELQUE
ATTRAPE	FLEXIBLE	NACELLE	RAID
CIAC	FRELATE	NAJA	REGLAGE
COMMUNE	GUERISON	NEBULEUX	RENDU
CONCRET	HAMECON	OCCITAN	SORTABLE
COTERIE	HISTOIRE	PIEVRE	TAPOTER
CURISME	ICONE	PILLE	TRUFFER
CURSEUR	INFINIE	PROFONDE	VICTIME
DYNASTIE	LABRADOR	PROIE	VILEMENT
EMBARGO	LACE	PUCERON	VOLT

G U E R I S O N E M B A R G O I E P X
 E I R E T O C Q F L A N D V E C N U R
 H L R U E S R U C A I S I J A I E C E
 A E B N E L H E R A L C O L U D O E T
 M I E A I A I L U E T A U C U L O R O
 E N P O C T B S Q R I N E B B C C A O P
 C I A E S R T U M E L D E L I I S N A
 O F R L A A O E P B G N U A A S T A T
 N N T L N D I S I I V O O M J F M A M
 C I T E Y O R X L C O F R E L A T E N
 R R A I D R E N L O L O E R E I N A L
 E I E V I L E M E N T R E G A L G E R
 T R U F F E R V U E I P E N U M M O C

MOTS MÉLÉS • N° 1045

Doctrine philosophique basée sur le plaisir

HÉDONISME

MBALLING - MANIFESTATIONS CONTRE COPELIT AFRIQUE

Un manifestant et un gendarme blessés

La cohabitation entre l'usine Copelit Afrique et les populations de Mballing est de plus en plus difficile. Hier, elle a pris une tournure dramatique. La tension est vive et la gendarmerie est en alerte.



Illustration

■ KHADY NDOYE [MBOUR]

“Copelit Afrique”, une usine de fabrication de farine et huile de poissons, est la cause de tous les tourments des populations de la commune de Mballing qui n'en peuvent d'inhaler les effluves pestilentiels qui se dégagent de l'endroit. L'usine est implantée dans le village, depuis trois ans. Hier, les jeunes ont initié une marche paci-

fique qui leur a été accordée, entre 15 heures et 16 heures 30, pour sa fermeture ou sa délocalisation. Dès le début de la manifestation, les jeunes ont voulu que tout se passe dans le calme. Mais après l'heure permise, les manifestants n'ont pas voulu quitter les lieux. Et les travailleurs, qui se trouvaient dans l'enceinte de l'usine ont commencé à leur lancer des pierres. Ils ont riposté.

Un déchaînement de violence

qui a eu raison des portes en fer de l'établissement qui ont été détruites. Finalement, la manifestation pacifique a viré en de chaudes échauffourées entre gendarmes et populations. Un gendarme et un manifestant ont été blessés. Le jeune manifestant a reçu une bombe lacrymogène sur le visage, ce qui lui a causé une profonde et grave blessure. D'ailleurs, à la vue de l'état du manifestant blessé, d'autres sont tombés en syncope. Cette blessure a soulevé à nouveau l'ire des manifestants, hommes et femmes qui s'étaient calmés et avaient commencé à regagner le village. Ainsi, ils sont revenus et se sont mis à lancer de plus belle des pierres dans l'enceinte de l'usine.

Mbaye Seck, professeur de français et habitant de Mballing, explique le courroux des populations : “Une odeur nauséabonde se dégage de ces lieux. Elle arrive jusque dans nos maisons. L'encens de nos femmes n'arrive pas à en venir à bout. Nous éprouvons beaucoup de difficultés. Nous avons accepté que des usines s'installent, mais nous aurions aimé qu'elles ne portent pas préjudice à

la santé des populations. Aujourd'hui, que l'on soit habitant de Nianing, que l'on soit habitant de Warang, Guignabougou et j'en passe, tout le monde est gêné par cette odeur nauséabonde. C'est du poison pour les populations. S'il y avait une étude sérieuse des méfaits de cette usine, je crois que l'Etat sénégalais n'aurait pas accepté l'implantation de cette usine, de ce poison pour les populations. Il y a des déchets que déverse cette usine-là sur nos côtes”. “Il n'est pas acceptable de regarder un exploitant étranger nous étouffer, un exploitant étranger mettre en danger nos vies. Trop, c'est trop, nous ne sommes pas des bêtes. Nous avons droit à un environnement sain. Nous attirons l'attention des autorités, avant que cela ne vire au drame”, prévient M. Seck.

En effet, au niveau de la plage, un tuyau de l'usine déverse des déchets sur la plage où le sable a fini par se noircir. Trouvé sur les lieux, Alpha Diallo dit tout son désarroi. “Les poissons ne viennent plus dans ces eaux, à cause de sa mauvaise qualité. L'eau et le sable sont devenus très huileux. Quand on y rentre, on risque de tomber malade. Nos enfants tombent malades dès leur naissance”, peste-t-il. Hier, jusque tard dans la soirée, les manifestants étaient sur les lieux. Plusieurs escadrons de la gendarmerie ont été déployés afin de calmer les manifestants.

NB. Nos tentatives pour entrer en contact avec les responsables de l'usine ont été vaines. Nous avons appelé plusieurs fois sur le numéro fixe de l'usine, sans obtenir de réponse. ■

SITUATION DÉLÉTÈRE À LA SIPS Le délégué du personnel déclare la guerre à ses patrons

Le personnel de la Société industrielle de papeterie au Sénégal (SIPS) est très remonté contre les autorités qui dirigent l'entreprise. Les camarades d'Aliou Ndione, le chef du délégué, fustigent le fait qu'une partie du personnel, au nombre de 25, ayant fait plus de 25 ans de service, ait été envoyés en chômage technique. Ce qui les révolte, c'est le fait qu'ils l'aient été à cause de leur appartenance syndicale et sans accord, en refusant toutes les voies légales de séparation y compris des départs négociés, visés par le code du travail. Mais aussi le blocage du renouvellement du collège des délégués du personnel qui devait avoir lieu, depuis août 2015, pour empêcher le syndicat majoritaire d'élire ses délégués, en “foulant” aux pieds le code du travail.

A cela s'ajoute une IMP “informelle” gérée dans la plus grande “opacité” où seuls les adhérents cotisent et se prennent en charge à 60%. Selon toujours le syndicaliste qui faisait face à la presse avant-hier à Pikine, leur directeur, Ali Hoballah, et ses représentants refusent de se conformer à la nouvelle réforme des IPM instituée par décret. De ce fait, ils dénoncent la mise à la retraite des employés âgés de 55 ans. “Et ce, malgré la mise en demeure de l'inspecteur régional du travail et de la sécurité sociale et en violation flagrante de l'arrêté ministériel N°01418MTDSOPRT/ du 2 janvier 2015 portant sur l'âge de la retraite à 60 ans”.

La direction parle de “réduction drastique de charges” qu'elle aurait consenties, mais “peut-on parler de charges, alors que celle managériale sociale fait dix fois la masse salariale mensuelle des travailleurs ?” s'interroge le syndicaliste. Pour qui le problème de la SIPS n'est pas une baisse des ventes, mais plutôt, “si elle est au bord du gouffre”, c'est parce que des dirigeants ne font que se remplir les poches. “Ils ne déclarent qu'une partie des ventes et se partagent le reste, au détriment des travailleurs, des partenaires, de l'Etat. Face à cette situation, on ne va pas se laisser faire. Nous allons nous battre. Nous demandons à l'Etat d'agir, car trop c'est trop”, a lancé Alioune Ndione. ■

CHEIKH THIAM

RELAXÉ PAR LE TRIBUNAL DES FLAGRANTS DÉLITS DE DAKAR, HIER

Loïc Jérémie Siba n'a pas détourné la Française de 16 ans

L'étudiant congolais Loïc Jérémie Siba, 22 ans, l'a échappé belle. Hier, il a été relaxé par le tribunal des flagrants délits de Dakar des délits de pédophilie et détournement de mineure au préjudice de L. S. B, une Française, âgée de 16 ans.

■ AWA FAYE

Ouf de soulagement pour l'étudiant congolais, Loïc Jérémie Siba. Placé sous mandat de dépôt, le 19 mai dernier, pour pédophilie et détournement de mineure, il hume l'air de la liberté depuis hier. Le juge du tribunal des flagrants délits de Dakar a prononcé une décision de relaxe à son encontre. La partie civile, L. S. B, née en 2001 à Nancy en France, n'a pas obtenu gain de cause. Accompagnée de sa mère E. L., lors de ce procès tenu mercredi dernier, elle avait réclamé la somme de 5 millions de F CFA pour toute cause et préjudice confondus. Au finish, le sieur Siba, 22 ans, peut désormais retrouver le chemin des amphithéâtres afin de poursuivre ses études. Une chance pour lui, dans la mesure où le maître des poursuites avait requis 2 ans de prison à son encontre.



Par contre, Me Iba Mar Diop de la défense avait sollicité une application bienveillante de la loi pénale ou la relaxe. Il avait renseigné que la fille avait toujours caché son âge réel à son client. “On ne saurait par-

ler de viol, car c'est une relation amoureuse”, soutenait la robe noire. En effet, c'est la dame E. L. qui a déclenché l'action judiciaire, à la suite des changements sur sa fille, aussi bien sur le plan physique que

sur le plan scolaire. Du coup, elle a envoyé L. S. B en France pour des suivis médicaux. Le médecin a indiqué que tout allait bien sauf que la fillette n'était plus vierge. De retour au Sénégal, la maman a soumis l'organisation de son anniversaire à une condition : celle de lui prouver qu'elle gardait toujours sa virginité. Sur ce, l'élève en classe de Seconde lui a révélé ses “mésaventures avec le Congolais, Loïc Jérémie Siba” durant les mois de février, mars et avril. Le certificat médical a attesté la présence de “lésions hyménales anciennes”.

“J'ai connu L. S. B, il y a quelques mois, lors d'un concert au monument de la Renaissance africaine. Un mois après, j'ai eu des rapports sexuels consentants avec elle, à quatre reprises. Elle m'avait dit qu'elle était âgée entre 18 et 19 ans”, avait déclaré Loïc Jérémie Siba pour sa défense. Mais soutenant l'accusation, l'avocat de la partie civile avait déclaré que le Congolais ne pouvait pas ignorer la minorité de la fille, du moment qu'il s'était intéressé à l'âge de celle-ci. A cela, s'ajoute que L. S. B présente une corpulence de mineure justifiée par la classe de Seconde. Allant même jusqu'à demander au tribunal de requalifier les faits de pédophilie et détournement de mineure en viol. Malheureusement pour lui, le juge a tranché en faveur de l'étudiant. ■

CADRE D'ÉCHANGE DES ACTEURS DU BASKET-BALL

“On est une force de proposition et non des perturbateurs”

Suite à leur lettre ouverte datée du 8 mai dernier, le Cadre d'échange des acteurs du basket-ball a été entendu ce vendredi par la Commission de discipline de la Fédération sénégalaise de basket-ball (FSBB). “On est là parce que le président (de la FSBB) Babacar Ndiaye a saisi cette Commission pour nous auditionner. C'était dans une ambiance très sereine, à la hauteur de ce qu'on attendait parce qu'on a fait face à des acteurs du basket qui nous respectent et à qui on doit respect par rapport à leur vécu dans le basket, notamment les présidents Abdoulaye Sèye, Médoune Mbaye, Bamar Diagne. Dans cette audition, nous avons été très clairs et très précis sur les 11 points que nous avons élaborés”, a déclaré Matar Ndiaye à la sortie de l'audition.

Que reproche-t-on à cette structure ? “Il (Babacar Ndiaye, ndr) retient qu'on a eu des propos, à la limite, diffamatoires à son égard. Ce qui est en porte-à-faux avec le docu-



(De g. à d.) Mamadou Keita, El Hadji M. Sarr et Matar Ndiaye

ment lui-même”, a tonné Matar Ndiaye, président de la Sibac (club de basket). “On a exposé l'ensemble des griefs sur la gestion de l'actuelle équipe fédérale. Il y a eu une appréciation certaine de ce document, aussi bien par les membres de cette Commission que par nous-mêmes, et je pense que nous avons été sur la même longueur d'onde. La

Commission jugera et on attendra. Mais dans l'ensemble, c'est le dialogue qui a prévalu”, a-t-il dit. Le porte-parole du jour a réitéré leur engagement à défendre les intérêts de la discipline : “On ne peut pas museler des acteurs du basket. Tout ce qui va à l'encontre du basket, on osera poser le doigt dessus. C'est un rôle d'alerte qu'on s'est donné, on

n'est pas dans une propagande ni dans une campagne électorale. On n'a aucunement l'ambition de gérer la Fédération. Le Cadre d'échange, c'est pour échanger intelligemment et reconstruire ce basket et non des perturbateurs”.

Selon eux, le basket a aujourd'hui des problèmes qu'ils souhaitent solutionner. “On ne dit pas seulement qu'il a des problèmes. Il y a des points positifs comme négatifs”, a-t-il rappelé. “On aimerait que nos équipes nationales soient mieux prises en charge. Il n'est pas normal qu'un délégué fédéral abandonne l'équipe en pleine compétition. Quand l'équipe devait aller en Chine, il n'y avait pas de regroupement fermé. Aujourd'hui, il y a un déficit de moyens, la D2 n'arrive pas à démarrer. Le basket a aujourd'hui les moyens de se prendre en charge parce que c'est un sport vendable. Mais comment le vendre ? C'est ce genre de problème auquel nous souhaitons apporter des solutions”, a-t-il tenu à préciser.

La lettre a été signée par le président de Guédiawaye Basket Académie Mamadou Keita, le président de Sibac Matar Ndiaye, le vice-président de Asfo Malick Gning, le président de la Ligue de Ziguinchor El Hadji Mamadou Sarr et le journaliste Mor Bassine Niang. ■

ADAMA COLY

FOOT - COUPE

Ils ont fait tomber le favori en finale

Opposés respectivement au PSG, au Barça et à Dortmund ce samedi en finale de leur Coupe nationale, Angers, Alavés et Francfort partent clairement dans la peau de l'outsider. Ils peuvent trouver quelques exemples de pronostics déjoués dans un passé plus ou moins récent.

Italie : Parme reverse la grande Juve en 2002

En 2002, la Juventus, fraîchement auréolée de son 26e titre de championne d'Italie, est barrée par Parme sur le chemin du doublé. Les Parmesans sortent pourtant d'une saison très difficile, bouclée à la 10e place de Serie A, et s'inclinent en finale aller au Stadio Delle Alpi (1-2). Amoruso et Zalayeta donnent l'avantage aux Turinois, alors que Nakata entretient l'espoir en marquant dans le temps additionnel. Pour le retour au stade Tardini, Parme ne part clairement pas dans une position de favori. Mais le latéral brésilien Junior marque sur un corner, obtenu par Nakata devant Ferrara, dès la 3e minute.

L'équipe de Pietro Carmignani, nommé à la place de Daniel Passarella au mois de novembre, va réussir l'exploit de conserver son avantage (1-0) durant toute la rencontre, malgré les changements opérés par Marcello Lippi, qui lance Del Piero, Trezeguet puis Salas, rien que ça, en seconde période. Le Parme de Micoud, Lamouchi, Taffarel, Di Vaio, Sensini et autres Appiah remporte ainsi sa troisième Coupe d'Italie. Le club n'a plus rien gagné depuis, miné par les problèmes administratifs.

Espagne : Saragosse fait tomber le Real des Galactiques en 2004

Douzième de la Liga, Saragosse s'est présenté en finale de la Coupe d'Espagne 2004 face à une équipe du Real Madrid sous pression. Quatrième en Championnat, seulement quarts de finaliste de la Ligue des champions, les Galactiques de Carlos Queiroz devaient absolument gagner pour sauver leur saison. Mis sur les bons rails par un coup franc direct de Beckham, les équipiers de Zidane ont rejoint les vestiaires en étant menés 1-2 suite aux buts de Dani (à la suite d'un centre de l'ancien Bordelais Savio) et de Villa (penalty concédé par Guti).

Dès l'entame de la deuxième période, Roberto Carlos a égalisé d'un coup franc des 30 mètres. Cani (67e) et Guti (95e) ont été expulsés avant la fin d'un match qui a vu Galletti marquer le but du titre, de loin, avec l'aide d'un César Sanchez pas inspiré sur sa ligne de but.

France : Sochaux se paye l'OM en 2007

70 ans après son premier sacre en Coupe de France, Sochaux, 6e de Ligue 1, fait tomber l'OM, dauphin de Lyon en Championnat, dans une

finale à rebondissement (2-2, 5-4 tab). Battus douze jours plus tôt au Vélodrome (4-2), et opposés à des Marseillais en grande forme en cette fin de saison, les Lionceaux ne partent pas favoris. L'OM ouvre le score immédiatement par Cissé, présent sur un service lobé de Nasri (5e). Mais Sochaux, maître du ballon, revient après l'heure de jeu, face à des Marseillais crispés, sur un but de Dagana.

En début de prolongation, l'entraîneur marseillais Albert Emon lance Maoulida qui est immédiatement décisif en servant Cissé pour le doublé. Mais Sochaux revient une seconde fois au score, quand Le Tallec pique sa tête sur un ballon distillé par Ziani. Teddy Richert, héros deux ans plus tôt en finale de la Coupe de la Ligue, reprenait le costume de Zorro pour faire triompher Sochaux aux tirs au but, en sauvant devant Zubar. Ce titre marque la fin d'une période dorée sochalienne.

Allemagne : Nuremberg prive Stuttgart du doublé en 2007

Sur la lancée de sa bonne saison en Liga (6e), Nuremberg va réussir à renverser Stuttgart en finale de la Coupe d'Allemagne (3-2 ap). Le Stuttgart d'Armin Veh (meilleur entraîneur de l'année) et du buteur Mario Gomez (footballeur allemand de l'année) reste pourtant sur une fin de saison époustouflante, avec huit victoires d'affilée dans le final de Bundesliga pour remporter le titre devant Schalke. La finale de la DFB-Pokal va être un feu d'artifice. L'inévitable Cacau ouvre le score pour le VfB après 20 minutes de jeu, mais Nuremberg revient vite par le Slovaque Marek Mintal. Les partenaires de Galasek prennent même l'avantage quand Engelhardt trompe

Hildebrand après la mi-temps. Mais Stuttgart égalise à dix minutes de la fin, quand Pardo transforme un penalty obtenu par Gomez.

Nuremberg s'impose finalement en prolongation, sur un but devenu légendaire pour le club : une frappe de 30 mètres du latéral gauche Jan Kristiansen en barre rentrante. L'équipe de Hans Meyer, technicien moderne, met ainsi fin à 45 ans sans titre.

Angleterre : Wigan en 2013, “la plus grande surprise depuis 25 ans”

Champion d'Angleterre en 2012, Manchester City n'a rien gagné en 2013. La faute à Manchester United, vainqueur de la Premier League, mais surtout de l'improbable équipe de Wigan. Finalistes de la Cup pour la première fois de leur histoire, les Latics ont battu les Citizens en finale (1-0). “La plus grande surprise en finale depuis 25 ans”, avait alors écrit le Times.

Alors 18es du Championnat, ils ont tenu tête à leur prestigieux adversaire (15 tirs partout). L'expulsion de Zabaleta, à la 84e, a fait basculer la rencontre. Dans le temps additionnel, Ben Watson a marqué de la tête au premier poteau, à la réception d'un corner de Maloney. Deux jours plus tard, Roberto Martinez, lui, a été recruté par Everton malgré la relégation de Wigan. ■

(LEQUIPE.FR)

Programme

Samedi

16h30 Arsenal - Chelsea
18h Frankfurt - Dortmund
19h Angers - PSG
19h30 FC Barcelone - Alavés

MAN CITY

Bernardo Silva justifie son choix

Nouveau joueur de Manchester City, Bernardo Silva (22 ans) quitte donc Monaco sur un titre de champion de France. Un temps pressenti à Manchester United, le milieu offensif a finalement préféré rejoindre le club voisin. Un choix logique pour le Portugais. “Je suis maintenant dans l'une des meilleures équipes du monde. C'est une bonne chose pour moi d'avoir cette opportunité, a justifié le Lusitanien dans des propos relayés par le site du club anglais. Quand vous avez l'occasion d'être entraîné par Pep Guardiola, vous ne dites pas non.”

CHELSEA

Pourquoi David Luiz a quitté le PSG

Cédé contre 40 millions d'euros l'été dernier par le Paris Saint-Germain, le défenseur central David Luiz (30 ans, 33 matchs et 1 but en Premier League cette saison) a réalisé une superbe saison du côté de Chelsea. Le Brésilien a expliqué les raisons de son départ du club français. “Je gagnais à Paris. Je suis resté à Paris pendant deux ans, j'ai gagné tous les titres français possibles et j'avais une belle vie. Donc j'avais tout à Paris et puis j'ai pris le risque de revenir dans un pays qui n'était pas très content de moi et où j'ai été très critiqué. Donc c'est pour ça que c'était un risque. Et j'aime le risque”, a concédé l'ancien Parisien en conférence de presse.

NBA - FINALES

Cleveland rejoint Golden State

Le scénario le plus prévisible de ces play-offs 2017 s'est déroulé sans le moindre accroc. Cleveland et Golden State, les deux derniers champions NBA, se retrouveront en Finales pour la troisième année d'affilée, au terme d'une campagne quasi-irréprochable où ils n'auront perdu, à eux deux, qu'un seul match – pour 24 victoires. Battus à la surprise générale lors du Game 3, les Cavaliers ont tenu à remettre les choses au point et n'ont eu aucun mal à valider leur qualification, comme en témoigne leur ultime duel face aux Celtics, dans la nuit de jeudi à vendredi, où les équipiers de LeBron James n'ont jamais été menés (135-102) sur le parquet du TD Garden.

LeBron James dépasse Michael Jordan

Sur un trois points réussi en fin de troisième quart-temps face à Boston, alors que les Cavaliers avaient déjà match gagné, LeBron James est devenu jeudi le meilleur marqueur de l'histoire des play-offs avec 5995 points, série en cours. L'ailier des Cavaliers a ainsi dépassé son idole, Michael Jordan, qui dominait jusqu'alors le classement avec 5987 unités. “Je lui ai dit de prendre la mesure de ce moment, a souligné son équipier Kyrie Irving. C'est un moment d'histoire, un instant légendaire.” LeBron James, qui a joué les premiers play-offs de sa carrière en 2006 et n'a plus jamais manqué la moindre campagne depuis cette date, bénéficie d'une longévité exceptionnelle.

ITALIE 38E JOURNÉE

Samedi

16h Atalanta - Chievo
Bologne - Juventus

Dimanche

13h Cagliari - AC Milan
16h AS Rome - Genoa
Sampdoria - Naples
18h45 Crotone - Lazio
Fiorentina - Pescara
Inter - Udinese
Palermo - Empoli
Torino - Sassuolo

SALIF DIAO SUR LE FOOTBALL SÉNÉGALAIS

“Tout n'est pas mauvais”

L'ancien international Salif Diao estime que la situation actuelle du football sénégalais n'est pas mauvaise. Selon lui, le plus important n'est pas de critiquer mais d'apporter des solutions.



— LOUIS GEORGES DIATTA

“N e réduisons pas les performances de notre football” à l'équipe nationale A. Selon Salif Diao, “tout n'est pas mauvais”. L'ancien international sénégalais a fait cette déclaration hier, lors du lancement d'un nouveau concept du football de notre pays. “Force est de constater qu'il y a du bon, du moins bon et des manque-

ments”, dit l'ancien joueur de l'As Monaco. Pour lui, personne parmi les détracteurs de l'actuelle Fédération sénégalaise de football n'a “jusqu'à présent parlé de solutions”.

Interrogé sur les dernières sorties de son ancien coéquipier en sélection nationale, Diao pense “qu'El Hadji Diouf est libre, comme tous les Sénégalais, d'exprimer son mécontentement”. Toutefois, il estime “qu'il faut savoir raison garder”.

“Dans ce pays, on passe plus de temps à critiquer qu'à apporter des solutions. C'est pour cette raison que nous avons voulu nous démarquer de tout cela et apporter quelque chose de positif”, a poursuivi l'ancien milieu de terrain des Lions.

“La Solution” pour le football sénégalais

“Les frustrations du passé et du présent doivent être remplacées par l'espoir”. C'est la conviction d'un groupe d'acteurs du football sénégalais, à la tête duquel il y a l'ancien international Salif Diao, le président de Guédiawaye FC, Djamil Faye, et le président de Dakar Sacré-Cœur, Mathieu Chupin, entre autres. Ces derniers ont lancé un nouveau concept dénommé “La Solution pour un football sénégalais performant”. Les initiateurs de cette nouvelle vision comptent sortir de la mêlée en apportant une alternative à la gestion actuelle de la discipline. Cette nouvelle approche de la gouvernance du football porte sur 11 axes. Il s'agit du renforcement du partenariat avec l'Etat, l'évolution de la gouvernance,

le renforcement et la modernisation de l'administration, la professionnalisation de l'ensemble des acteurs du football sénégalais. Il sera aussi question de favoriser l'essor d'un football professionnel sénégalais performant, développer les ressources financières, faire du football amateur sénégalais le socle de l'émergence de notre sport roi, manager professionnellement toutes les équipes nationales. La réflexion portera également sur comment créer et mettre en œuvre des infrastructures et des équipements du football sénégalais, et faire du football un des leviers du développement social du pays.

L'idée est de mettre en place un programme de développement du football sénégalais après avoir consulté les différentes parties prenantes de la discipline. “Il s'agit de rencontrer tous les acteurs du foot, où qu'ils soient, qui ont des idées positives. On apportera ces idées au candidat qui sera en mesure de mettre en pratique ce programme”, a-t-il expliqué.

Salif Diao a soutenu que cette campagne ne constitue nullement une déclaration de candidature. “On n'a aucun candidat”, a-t-il précisé. “A l'issue de notre tournée, poursuit-il, on va définir les caractéristiques du dirigeant qui seront établies par les acteurs du football. Ils diront : voilà le profil que nous pensons idéal pour diriger le programme qui sera mis en place.” ■

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FSF

La fin des dépôts de candidatures fixée au 12 juillet

Réunie ce vendredi au siège de la Fédération sénégalaise de football (FSF), la Commission électorale de cette instance a communiqué sur le déroulement de l'Assemblée générale électorale du 12 août prochain. Les candidats ont jusqu'au 12 juillet pour postuler à la présidence de la FSF.

— OUMAR DEMBÉLÉ (STAGIAIRE)

“O fficiellement, nous n'avons pas encore ouvert la liste des candidatures. En dehors de ce qui a été dit dans la presse, nous n'avons pas reçu de dossiers de candidature”,

estime Jean Louis Toupane, président de la Commission électorale de la Fédération sénégalaise de football (FSF). Mais les potentiels challengers du président sortant, Me Augustin Senghor, sont dans les délais. Ils ont plus d'un mois devant eux pour remplir cette formalité.

“L'élection est fixée au 12 août. Il faut un délai de 30 jours entre la date de l'élection et le dépôt des candidatures. D'après nos calculs, on est arrivé au 12 juillet qui constitue la date limite”, estime le magistrat. Aussi, les membres du Comité exécutif de la FSF peuvent bel et bien se

présenter : “C'est à ce titre que beaucoup de gens ont été renouvelés plusieurs fois. L'article 34 des statuts de la Fédération prévoit cela”, renseigne Jean Louis Toupane.

Chargée de l'organisation de l'élection et du déroulement du processus électoral, la Commission électorale de la FSF est composée de “neuf membres”. Ils sont désignés “à titre personnel” et ne “représentent aucune organisation”, indique le juriste. Après avoir statué en premier ressort sur les éventuels recours relatifs aux candidatures, la Commission de recours de la FSF va délibérer. C'est après cette étape que sera connue la liste des candidats retenus pour briguer la présidence de la FSF. ■

COUPE DU MONDE U20 - WALY DIOUF SUR SÉNÉGAL / ÉQUATEUR (CE DIMANCHE A 9H)

“Le calcul est simple...”

Battus (1-0) par les Etats-Unis, les Lionceaux doivent vaincre l'Équateur, ce dimanche, pour s'assurer une place en 8es de finale du Mondial U20 en Corée du Sud, comme le dit le défenseur Waly Diouf. L'autre match de cette 3e journée du groupe F se joue entre les Saoudiens et les Américains.

— O. DEMBÉLÉ (STAGIAIRE)

A près un début en fanfare contre l'Arabie Saoudite (2-0), les Lionceaux U20 n'ont pas réussi à confirmer devant les Etats-Unis (0-1). Une contreperformance qui fausse certainement les plans du sélectionneur Joseph Koto, même si ses hommes gardent la confiance et prévoient de rectifier le

tir contre l'Équateur, ce dimanche à 9 heures TU. “On a fait une bonne entame en battant l'Arabie Saoudite pour le premier match. Malheureusement hier (jeudi) contre les USA, nous avons manqué de réalisme. On s'est créé plus de situations et d'occasions qu'eux, mais on n'a pas su être réalistes. Mais le travail continue. Il faut se concentrer sur dimanche maintenant”, indique Waly Diouf, dans un



entretien exclusif avec Enquête.

Titularisé dans l'axe de la défense avec le capitaine Mamadou Diarra, lors des deux premières rencontres du Sénégal dans ce Mondial, le natif de Neuilly-Sur-Seine (France) n'avait jamais joué auparavant de match officiel avec son pays d'origine. Il avait pris part cependant à la Can de la catégorie de Zambie-2017, mais restant tout le long de la compétition sur le banc. “Je ressens une énorme

fierté. C'est un rêve d'enfant qui se réalise. Mais j'en ai beaucoup d'autres à réaliser, donc le travail continue”, estime l'ancien Valenciennois.

Bien intégré au sein du groupe, il soutient que l'état d'esprit de ses coéquipiers est “bon”. Malgré la défaite enregistrée contre les Américains, ils se sont relevés grâce au discours de l'entraîneur qui leur a remonté le moral. “Nous n'avons pas démérité hier (jeudi). On a beaucoup tenté mais sans réussite. On est maintenant tournés et concentrés sur l'Équateur. Le discours du coach est encourageant. Il nous a dit que la chance n'était pas de notre côté hier (jeudi), mais qu'il ne fallait pas baisser la tête. La compétition continue”, affirme le néo transfuge de Leganès (Liga espagnole).

L'adversaire de ce dimanche “est à notre portée. A nous de faire notre travail maintenant. Le calcul est simple, si nous gagnons nous sommes qualifiés. A nous de jouer”, rugit Waly Diouf. ■

BRÈVES

FOOT - COUPE DU MONDE U20
Krépin Diatta suivi par des cadors européens

Le meneur de jeu de la sélection U20 du Sénégal. Selon Youssoupha Fall, agent de joueurs de la Fifa, Krépin Diatta fait l'objet d'un intérêt de la part des clubs européens qui ont décidé de le superviser avec une grande attention lors des rencontres du Sénégal de la Coupe du monde U20 qui se déroulent actuellement en Corée du Sud. Ces clubs sont : Manchester United (Angleterre), Borussia Dortmund (Allemagne), PSG (France), Marseille (France), Villarreal (Espagne), Bétis Séville (Espagne), Atlético Madrid (Espagne)

FOOT - COUPE DE LA LIGUE (DEMIES)

Pour une place en finale

Les finalistes de la Coupe de la Ligue du Sénégal seront connus ce week-end à l'issue des deux affiches du carré d'as. Les empoignades vont commencer ce samedi au stade Demba Diop de Dakar. Le premier choc va opposer l'Us Ouakama (Uso) à Dakar Sacré-Cœur (DSC). Les Ouakamois vont faire face à une équipe de Ligue 2 qui sait jouer les matches de coupe. DSC avait atteint les deux dernières finales de cette compétition doté du trophée du Premier ministre. As Douanes (en 2015) puis Diambars (En 2016) l'avaient privé du Graal. Le lendemain, c'est au tour du duel entre clubs de l'élite. Stade de Mbour va recevoir Niary Tally au stade Caroline Faye. Vainqueur de l'édition de 2012, le club dakarois va arriver à la Petite Côte avec le moral touché par son élimination (2-1) dès les 32es de finale de la Coupe du Sénégal par As Kaffrine (équipe de National 1), ce mercredi.

ADAMA COLY

Programme

Samedi

Stade Demba Diop
17h Us Ouakama - DSC
Stade Caroline Faye
17h Stade de Mbour - Niary Tally

Résultat

Vendredi

Groupe A

Angleterre - Corée du Sud 1-0
Guinée - Argentine 0-5

Groupe B

Mexique - Venezuela 0-1
Allemagne - Vanuatu 3-2

Samedi

Groupe C

08h Costa Rica - Zambie
Portugal - Iran

Groupe D

11h Japon - Italie
Uruguay - Afrique du Sud

Dimanche

Groupe E

06h Honduras - Vietnam
Nouvelle-Zélande - France

Groupe F

09h Sénégal - Equateur
USA - Arabie Saoudite